

S' Limerscher Blattel



Décembre 1993 – N° 5



- *Le mot du maire*
- *Quelques chiffres du budget primitif 1993*
- *Etat civil 1993*
- *Redevance - Fleurissement*
- *Un nouveau cimetière*
- *Conseils pratiques*
- *Association foncière*
- *Manifestations et événements durant l'année 1993*
- *Inauguration de la nouvelle mairie*
- *Calendrier des fêtes*
- *Echos de nos écoles*
- *Une bibliothèque à Limersheim*
- *Journée "mairies ouvertes" en faveur de Sarajevo*
- *Plantation d'une centaine de peupliers*
- *Le corps des sapeurs pompiers se motorise*
- *Association agréée de pêche et de protection de l'environnement*
- *Histoire du Bruch*
- *Les croix rurales du ban de Limersheim*
- *Evolution de l'agriculture*
- *Der Frühling beginnt im Winter*
- *S'Limerscher Lied*
- *Echo de la fraternité*
- *La page du foyer-club St Denis*
- *Donneurs de sang bénévoles*
- *Illumination de l'église - Texte*
- *Les fausses chroniques*
- *Junior Blattel*
- *Benjamin Blattel*
- *Réponses au questionnaire 1992*
- *Crédit mutuel*
- *Voeux pour l'année 1994*



MOT DU MAIRE

L'année 1993 a été déterminante. Elle a permis à l'aboutissement de deux chantiers importants.

. le presbytère est devenu en partie la nouvelle mairie de Limersheim. Grâce aux entreprises, au conseil de fabrique et à l'équipe municipale, les délais ont été respectés. Le coût globale n'a pas dépassé les prévisions budgétaires et la charge financière reste supportable pour notre village. La municipalité dispose pour de nombreuses années d'une mairie fonctionnelle et adaptée à ses besoins.

. la rue du Vin a été élargie. Elle est devenue maintenant un axe agréable au centre du village pour les écoliers, les riverains et toute la population.

1993 a été aussi le démarrage d'autres grands projets:

. le conseil municipal a voté avec une très large majorité le plan d'occupation des sols (P.O.S.). Ce vote engage l'avenir. Il permettra de préserver l'harmonie de notre village et celui du ban.

. la précarité des bâtiments scolaires, de l'école maternelle en particulier est une réalité incontournable. Nous devons doter notre commune d'une structure digne du XXI^e s. Au préalable une réflexion est nécessaire, elle s'est engagée cet automne et la concertation sera la plus large possible.

. Au courant de l'année, des propriétaires ont proposé des terrains destinés à la construction. La commune a pris en compte ces offres qu'elle analysera sous leurs aspects techniques et financiers. Conscient de la nécessité de favoriser un développement harmonieux, le conseil municipal étudiera ce projet important avec des instances compétentes.

. L'étude du nouveau cimetière est en bonne voie. Les différentes analyses du sol ont été positives et la localisation sera déterminée très prochainement.

Beaucoup d'autres petits chantiers, projets, fêtes se sont déroulés pendant ces douze mois. Merci à tous pour leurs réflexions, leurs aides et leurs participations aux travaux.

Avec ce programme bien chargé par les réalisations à venir, permettez-moi de vous souhaiter dès à présent un joyeux Noël et une bonne année 1994.

René Staub
Maire

F I N A N C E S

Quelques chiffres du budget primitif 1993

RECETTES DE FONCTIONNEMENT

Produits domaniaux	60 000
Produits financiers	100
Recouvrements - Subventions	73 000
Dotations reçues de l'Etat	420 000
Impôts indirects	45 000
Contributions directes (4 taxes)	273 500
Produits exceptionnels	400
Produits antérieurs	<u>20 000</u>
	892 000

DEPENSES DE FONCTIONNEMENT

Denrées et fournitures	40 000
Frais de personnel	225 000
Impôts et taxes	15 000
Travaux et services extérieurs	130 000
participations et contingents	110 000
Allocations et subventions	75 600
Frais de gestion générale	110 600
Frais financiers	130 000
Prélèvements	<u>55 800</u>
	892 000

RECETTES D'INVESTISSEMENT

Subventions d'équipement	120 600
Participations à des travaux d'équipement (remboursement T.V.A.)	59 000
Produits des emprunts	100 000
Prélèvement sur fonctionnement	<u>55 800</u>
	335 400

DEPENSES D'INVESTISSEMENT

Remboursement d'emprunts	115 400
Acquisitions de biens (Mobilier, véhicule pompiers...)	55 500
Travaux de bâtiments (Rénovation voirie, bâtiments...)	158 500
Dépenses imprévues	<u>6 000</u>
	335 400

DETTES EN CAPITAL	1 425 900
REMBOURSEMENT ANNUITES	244 500

ETAT CIVIL 1993

Mariages :

De Gail Stanislas	- Binnert Patricia	05.06.1993
Walter Philippe	- Burgard Pascale	11.06.1993
Kauffmann Vincent	- Grad Anne	19.06.1993
Gengenwin Bertrand	- Eckert Agnes	21.08.1993

Naissances :

Antz Antoine	Strasbourg	09.02.1993
Perrin Tanguy	Strasbourg	19.02.1993
Coutin Léa	Schiltigheim	25.03.1993
Siquoir Sandy	Obernai	19.05.1993
Gambarelli Andrey	Strasbourg	28.07.1993

Arrivées à Limersheim :

Famille Weiskopf Arsène	- Walter Christine	57, rue Circulaire
Famille Mayer Dominique	- Simon Humber Jacqueline	13, rue Valpré
Famille Pister Michel	- Bombasaro Catherine	15, rue Valpré
Famille Maunoury Jean-Guy	- Ott Anny	8, rue des Bois
Famille Guth Daniel	- Pudelko Chantal	20, rue Valpré
Famille Lévy Philippe	- Korus Nathalie	Place de l'église
Famille Fiorindo Jean	- Leiniger Monique	Restaurant à la Couronne

Les grands anniversaires :

Hurstel Marie	19.02.1993	90 ans
Walter Virginie	27.07.1908	80 ans
Ott Antoine	14.09.1913	80 ans
Beyhurst Marie	21.09.1898	95 ans
Binnert Louis	15.10.1913	80 ans
Foessel Marie	30.10.1913	80 ans

Décès :

Marx Marie-Elise	- Lensert	22.06.1993
Walter Virginie	- Bildstein	02.11.1993

Redevance Ordures Ménagères pour 1993.

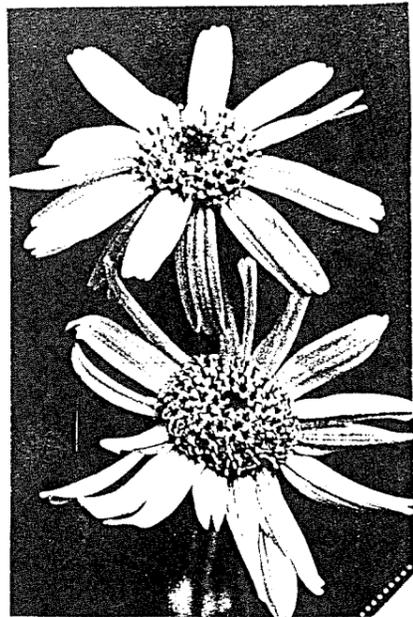
Le conseil municipal a fixé la redevance "Ordures Ménagères" 1993 selon le barème ci-dessous :

Nbre de personnes par foyer	nbre de bacs	tarif	dont part fixe	part proportionnelle (150 f / personne)
1	21	600 F	450 F	150 F
2	36	750 F	450 F	300 F
3	31	900 F	450 F	450 F
4	47	1050 F	450 F	600 F
5 et +	37	1200 F	450 F	750 F

3 bacs "commerce" seront facturés 750 F le bac.

L'augmentation de 48 % du coût de la collecte des ordures ménagères a amené le conseil municipal à revoir l'ancienne base de calcul, avec pour objectif une meilleure répartition de la charge.

La commission "Ordures Ménagères" procède en début d'année au recensement des foyers possesseurs d'un bac à ordures. Il est donc **important** de signaler à la mairie tout changement dans la composition de la famille et ceci avant le **1er janvier** de l'année de facturation.



Fleurissons notre village.

De nombreux villageois font des efforts pour fleurir leurs maisons. La diversité des espèces florales donne à chacun selon ses goûts la possibilité d'embellir son environnement.

La commune les remercie pour leur contribution, sans oublier les personnes qui tout au long de l'année entretiennent et fleurissent les *bacs à fleurs*.

Un nouveau Cimetière ?

Dans les années 1920, les autorités préfectorales recommandaient à la municipalité de trouver un nouvel emplacement pour le cimetière. Suite à une vive opposition au sein du village le projet n'a pas été mené à bien.

Actuellement le problème devient de plus en plus préoccupant :

- les emplacements disponibles se raréfient.
- la terre ne remplit plus son rôle biologique.

Une commission au sein du Conseil Municipal étudie le problème de la délocalisation du cimetière. Celui-ci devra se situer en-dehors du village pour des raisons sanitaires et être accessible pour tous.

Plusieurs propositions ont été faites par la commission, il semble que le site le plus favorable serait à proximité de la route départementale en direction de Hindisheim, où la commune dispose déjà d'un terrain.

Mais avant toute implantation certaines démarches sont indispensables, à savoir :

- l'analyse du sol par un hydrogéologue.
- ensuite le résultat des analyses sera communiqué à la Direction de l'Action sanitaire et sociale (DASS), qui statuera.

Christophe Hugel



"Sois plus sage que les autres si tu peux, mais ne le leur dit point".
(Lord Chesterfield)

CONSEILS PRATIQUES.

Déclaration de travaux exemptés de permis de construire.

Un formulaire spécial est à retirer à la Mairie pour la déclaration de travaux de faible importance dont la liste peut se résumer comme suit:

- les modifications de toiture, les ouvertures de fenêtre.
- les piscines.
- l'adjonction d'un balcon, la création d'une pièce d'habitation supplémentaire, d'un abri de jardin, d'un garage, d'un atelier de bricolage, etc., d'une superficie ne dépassant pas 20 m² de surface hors oeuvre brute.
- les clôtures.
- une habitation légère de loisir, sans fondations, démontable ou transportable. Si l'habitation légère de loisir crée plus de 35m², il faut faire une demande de permis de construire.

Demande de permis de construire.

Une demande de permis de construire est à déposer pour:

- la construction d'une maison individuelle ou,
 - la modification d'un bâtiment existant, si la surface de hors oeuvre brute est supérieure à 20m².
- Lorsque le projet dans son ensemble est supérieur à 170m² de surface, la demande doit être faite par un architecte, ou agréé en architecture.

Demande d'un arrêté d'alignement.

Celle-ci doit être établie pour:

- la construction d'une clôture donnant sur une voie communale ou départementale.

Pour les lotissements se conformer aux cahiers des charges ou aux règlements spécifiques

Pour toutes autres constructions s'adresser à la Mairie.

Limersheim le 16 Octobre 1993.

Erwin Guidat

ASSOCIATION FONCIERE

Depuis plusieurs années, l'Association foncière fait un effort important pour l'amélioration des chemins ruraux du ban de Limersheim.

Elle demande à tous les utilisateurs de ces chemins d'être vigilants essentiellement pendant la période pluvieuse d'automne et lors du *redoux* après les grands froids.

Voici quelques *recommandations* aux exploitants pour éviter les *dégradations* les plus lourdes :

- lors des *labourages* n'utilisez pas le chemin pour reprendre le sens inverse.

- évitez de labourer les *bas-côtés*. Il est préférable de laisser pousser l'herbe afin de consolider les berges des chemins.

- arrêtez-vous aux *bornes* de votre champ.

- lors des travaux agricoles importants et surtout lors des récoltes tardives (choux, betteraves, maïs,...), ménager au maximum les chemins. Si vous endommagez accidentellement un chemin, prenez le temps de le réparer provisoirement pour empêcher une dégradation ultérieure encore plus importante.

- lors des coupes de bois hivernales, attendez les *périodes sèches* pour rentrer votre bois. Le bon sens dans ce domaine permettra d'éviter les dégâts considérables dus à l'utilisation de chemins détremvés.

Nous sommes persuadés que le RAPPEL de ces recommandations ainsi que votre propre expérience nous permettront avec de la bonne volonté de préserver ces chemins et de maintenir leur coût d'exploitation.

Les engins agricoles en action.

L'Association Foncière



MANIFESTATIONS et EVENEMENTS durant l'année 1992-1993

11/10/92	Fête patronale St-Denis.	15/4/93	Premier forum des associations.
16/10/92	Manoeuvre de nuit des sapeurs-pompiers.	25/4/93	Inauguration de la nouvelle mairie.
25/10/92	Congrès des sapeurs-pompiers.	27/4/93	Assemblée générale du Conseil de fabrique.
1/11/92	Commémoration au Monument aux Morts.	30/4/93	Manoeuvres des sapeurs-pompiers de Hindisheim- Limersheim.
7/11/92	Messe dédiée à St-Hubert.	30/5/93	Profession de Foi et Première Communion.
20/11/92	Décès de notre ancien curé Jean Muller.	16/5/93	Manoeuvre des sapeurs-pompiers avec le corps d'Erstein.
28/11/92	Repas de la Ste-Barbe de l'amicale des sapeurs-pompiers.	5/6/93	Concert nocturne de Rock par les "Night Bird" devant le Foyer-club.
6/12/92	Fête des personnes du 3e âge organisée par la municipalité.	5/6/93	Premier mariage dans la nouvelle mairie.
10/12/92	Adjudication de bois communal.	19/6/93	Kermesse des écoles dans la ferme Lutz.
18/12/92	Visite du Père Noël dans les écoles.	26/6/93	Feu de la Saint-Jean organisé par les sapeurs-pompiers.
Décembre 92	Déménagement nouvelle mairie.	3/7/93	Entretien des chemins d'exploitation par l'Association Foncière.
3/1/93	Réception du Nouvel an.	6/7/93	Fête à l'école en l'honneur du départ de Melle JUND.
17/1/93	Opération Espoir Alsace-Sarajevo.	11/6/93	Fête des Lumières sur la Place de l'église.
17/1/93	Début d'incendie à la nouvelle mairie.	10/7/93	Travaux de peinture à l'intérieur de l'école des Filles.
24/1/93	Fête paroissiale.	27/7/93	Anniversaire de Mme Walter Virginie (85 ans).
13/2/93	Le Foyer-Club crée une nouvelle section ; l'orchestre "The Night Bird".	22/8/93	Fête d'été de la Fraternité des Malades à Schaeffersheim.
19/2/93	Anniversaire de Mme Hurstel Marie (90 ans).	29/8/93	Tournoi de foot-ball du foyer-club à Hindisheim.
26/2/93	Assemblée générale des sapeurs-pompiers.	7/9/93	Réunion d'information sur le P.O.S. par Mm . Mantelet et Kniebiss du S.D.A.U. (Service Départemental d'Aménagement et d'Urbanisme).
Février 93	Les écoles visitent l'exposition des maisons de poupées au Musée Alsacien.	11/9/93	Inauguration de la bibliothèque .
13/3/93	Plantation d'arbres dans la forêt communale.	12/9/93	Manoeuvre des sapeurs-pompiers à Erstein.
20/3/93	Visite de la nouvelle mairie avec les élèves de Mme Ritter.	14/9/93	Anniversaire de M. Ott Antoine (80 ans).
28/3/93	Manoeuvre de printemps des sapeurs-pompiers.	21/9/93	Anniversaire de Mme Beyhurst (95 ans).
2/4/93	Assemblée générale de la C.M.D.P.	3/10/93	Manoeuvre d'automne des sapeurs-pompiers.
3/4/93	Travaux de finition à la nouvelle mairie.	10/10/93	Fête patronale St-Denis.
4/4/93	Vente de gateaux par les Jeunes de la Profession de Foi.	15/10/93	Anniversaire de M. Binnert Louis (80 ans).
		30/10/93	Anniversaire de Mme Foessel Marie (80 ans).

Inauguration de la nouvelle mairie

Après le départ du curé Jean Muller, le presbytère de Limersheim est resté inoccupé. La municipalité en accord avec le conseil de fabrique a décidé de rénover le bâtiment et de lui donner une nouvelle affectation. La démarche de réhabilitation visait deux objectifs :

- 1) Préserver un bâtiment qui fait partie intégrante du patrimoine local.
- 2) Doter la commune de locaux administratifs en adéquation avec nos besoins.

Lors de la journée Portes ouvertes du 20 septembre 1992, l'affluence fut grande et presque toute la population de Limersheim est venue visiter les nouveaux locaux. Le maire, les adjoints, le président du conseil de fabrique et les membres du conseil municipal se sont relayés pour accueillir les visiteurs. Tous ceux qui ont fait le tour du bâtiment étaient unanimes à reconnaître la fonctionnalité des locaux.

Il restait à procéder à l'inauguration officielle de la nouvelle mairie. Celle-ci a eu lieu le 25 avril 1993.

Dans son allocution, le maire René Staub a remercié tous ceux qui se sont investis pleinement pour réussir cette restauration. Grâce au travail bénévole, la collectivité a pu économiser 15 % sur le montant des dépenses.

Mais le projet n'aurait pas pu aboutir sans aide et sans contribution financière extérieures.

Les Usines municipales d'Erstein ont apporté une aide technique permettant l'innovation technique en matière de chauffage.

Monsieur le sous-préfet Trocmé et le conseiller général Francis Grignon ont facilité dès le départ ce projet.

C'est donc après une longue période de travail que le député Germain Gengenwin a coupé le ruban symbolique à l'entrée du nouvel édifice municipal. Dans son allocution il a mis en exergue le dynamisme des villageois pour défendre une même cause, leur façon de travailler ensemble pour sauvegarder un bien commun, une réalisation remarquable permettant au village de garder son âme et son identité. "Vous avez su créer une véritable communauté de vie" a conclu le député en félicitant le travail réalisé en parfaite collaboration entre la municipalité et la paroisse.



Les abords ont été également réaménagés pour la circonstance.



Les personnalités signent le livre d'or de Limersheim

Calendrier des Fêtes et manifestations

10.10.1993 Fête Patronale
17.10.1993 Manoeuvre d'automne sapeurs-pompiers
23.10.1993 Soirée jeunes - Foyer-Club

Novembre 1993

01.11.1993 Manifestation monuments aux morts après la messe
07.11.1993 Vente calendrier sapeurs - pompiers
19.11.1993 Collecte de sang - donateurs de sang
20.11.1993 Soirée théâtrale - donateurs de sang
20.11.1993 Messe de St Hubert à Limersheim 17 heures
21.11.1993 Vente calendrier - chorale
27.11.1993 Repas Ste Barbe - sapeurs-pompiers

Décembre 1993

05.12.1993 Fête des personnes âgées
12.12.1993 Exposition d'un missionnaire sur l'art africain - Mairie

Janvier 1994

02.01.1994 Réception du nouvel an
23.01.1994 Fête paroissiale

Février 1994

19.02.1994 Assemblée Générale des arboriculteurs au Foyer-Club

Mars 1994

05.03.1994 Cours de taille à Limersheim
12.03.1994 Cours de taille à Hindisheim
13.03.1994 Tombola Foyer-Club
18.03.1994 Collecte de sang et Assemblée Générale
19 et 20.03.1994 Exposition - donateurs de sang bénévoles
27.03.1994 Opération carême après la messe "vente gâteaux"

Avril 1994

15.04.1994 Assemblée Générale - Crédit Mutuel
24.04.1994 Vente de livret 25ème anniversaire Foyer-Club
29.04.1994 Cours de greffage pour les enfants - 14 heures

Mai 1994

01.05.1994 Sortie du 1er mai - Foyer-Club
08.05.1994 Vente insigne sapeurs-pompiers
14.05.1994 Soirée asperges - Foyer-Club
22.05.1994 Profession de Foi et Communion Solennelle

Juin 1994

04.06.1994 Soirée concert Rock
05.06.1994 25ème anniversaire du Foyer-Club - marché aux puces
17.06.1994 "Cour des miracles"
25.06.1994 Feu de St Jean

Juillet 1994

01.07.1994 Collecte de sang

Août 1994

21.08.1994 Tournoi de six - Foyer-Club

Septembre 1994

24.09.1994 Exposition de Fruits - Foyer-Club

Novembre 1994

19.11.1994 Collecte de sang

Echos de nos Ecoles.

Il est de tradition que dans le bulletin municipal, nous présentons la situation à la rentrée scolaire de 1993/1994. L'équipe municipale souhaite aux écoliers, enseignants et parents une bonne rentrée scolaire et que le travail soit fructueux tout au long de l'année.

Les effectifs :

Les écoles sont sous la direction de M. Schecklé Auguste.

L'*Ecole primaire* compte **42 élèves** qui se répartissent ainsi :

1) Classes de Mme Ritter Laurence

C.P.	-	9 élèves
C.E.1	-	8 élèves

2) Classes de M. Schecklé Auguste

C.E.2	-	7 élèves
C.M.1	-	10 élèves
C.M.2	-	8 élèves

L'*Ecole maternelle* accueille **28 enfants**, répartis comme suit :

Mme Parriaux Sylvie assistée de Mme Bottemer
Christiane.

Les grands	-	9
Les moyens	-	7
Les petits	-	7
Enfants de 2 ans	-	5

* Depuis la **rentrée 1993** il n'y aura plus de classe le samedi. Les douzes journées dans l'année seront rattrapées sur les petites vacances. Cette initiative a fait l'unanimité des parents et du corps enseignant.

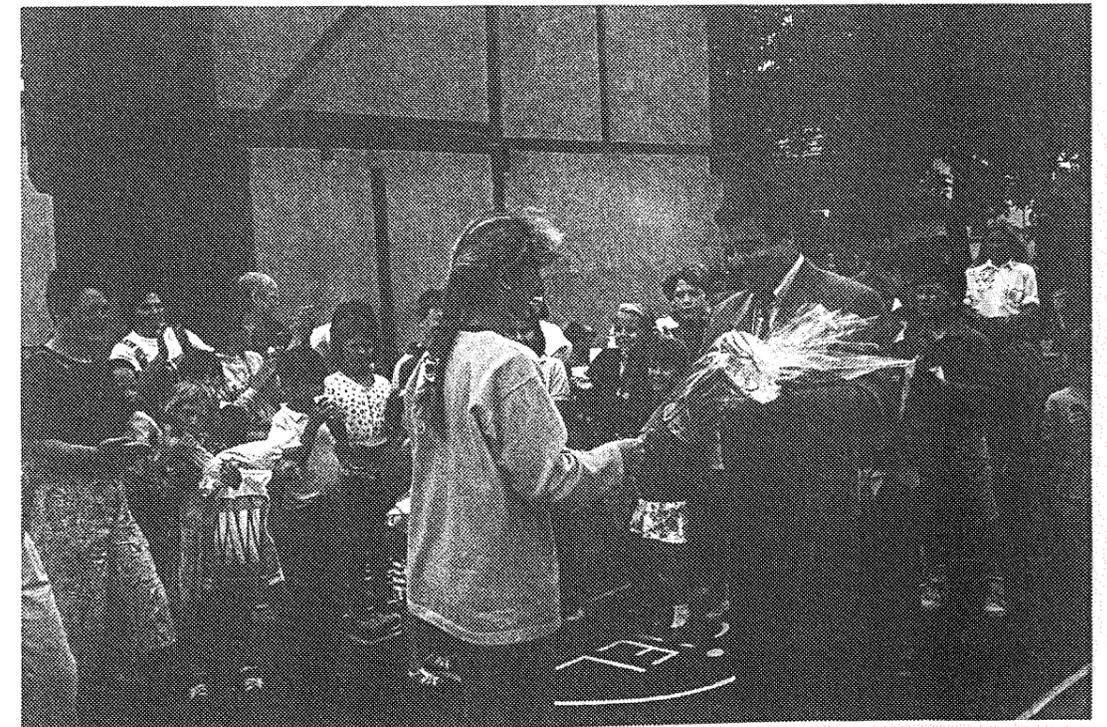
L'enseignement religieux :

La catéchèse est reconduite comme par le passé par une équipe prêtre - laïcs :

M. le curé François Burger ==> pour les aînés.
Mme Gambarelli Marie-Pascale ==> pour les plus jeunes.

Mme Kieffer Marie-Odile en collaboration avec M. le curé prend en charge les célébrations du mercredi et la préparation des sacrements.

Le maire offre un cadeau à Mlle Jung



En présence du personnel communal, de l'équipe des enseignants, des élus et surtout des enfants, le maire lui a remis un cadeau en souvenir du village de Limersheim.

KERMESSE 92-93

Pour la deuxième année consécutive, la kermesse a remporté un vif succès, et a fait le bonheur des petits et des grands.

Les membres des deux associations organisatrices P.A.L. et A.P.E.P.A. remercient tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette manifestation, en y consacrant un peu de leur temps, que ce soit pour l'installation, le rangement, les stands, les préparations de gâteaux etc...

Cette journée a permis aux enfants de se retrouver en dehors du cadre scolaire, et de "s'éclater" à travers les différents jeux proposés.

Un grand merci également à Angèle et Jean-Marie LUTZ qui ont mis leur hangar à disposition. N'oublions pas de saluer les commerçants qui ont prolongé le plaisir des enfants en dotant les jeux de nombreuses récompenses.

Ensemble petits et grands se sont quittés, satisfaits de cette journée récréative en se promettant de se retrouver l'an prochain, peut-être avec une nouvelle formule ?...

"AU REVOIR Melle JUND"

Une amicale petite fête a été organisée par la municipalité à la veille des congés scolaires à l'école maternelle de Limersheim en l'honneur de Melle JUND institutrice, qui a quitté le village.

Au nom de la commune, le maire a félicité Melle JUND pour son travail exemplaire durant les quelques années qu'elle a enseigné à la maternelle.

Cette jeune institutrice qui restera dans le coeur de tous les enfants, a pris en charge une école maternelle dans les Vosges.

Nous lui souhaitons beaucoup de joies et de satisfactions dans sa nouvelle école, au nom de tous les enfants, des parents, et des amis.

R. GLASSER

UNE BIBLIOTHEQUE A LIMERSHEIM

11 SEPTEMBRE 1993: une soixantaine de personnes se pressent dans l'ancienne salle de la mairie. Mr STAUB, le maire de Limersheim, fait un petit discours, les bouchons sautent ! ça y est ! la bibliothèque de Limersheim est ouverte !

Cette soirée fut l'aboutissement de plusieurs mois d'efforts de bénévoles, adultes et enfants. Après l'accord du Conseil Municipal qui prête la salle et donne une subvention pour l'achat de petit matériel (étagères, plastique, colle, moquette....) toute l'équipe de bénévoles s'est mise à l'oeuvre.

Distribution de tracts pour informer les Limersheimois, collecte des dons, tri, classement, enregistrement, équipement des livres, toutes opérations qui ont demandé plusieurs centaines d'heures de travail. Il a fallu aussi aménager la salle, monter les étagères, faire une estrade, décorer....

Enfin tout fut prêt pour la rentrée scolaire et la soirée d'inauguration.

Et depuis deux mois la bibliothèque accueille le public quatre fois par semaine : soixante cinq enfants et adultes inscrits, de nombreux livres ont été empruntés. Romans en tout genre, albums, bandes dessinées, documentaire : plus de 1 500 livres attendent les lecteurs, grands et petits. Et bientôt, à partir de janvier, 600 ouvrages prêtés par le Conseil Général viendront s'y rajouter.

L'inscription et le prêt sont gratuits.

LES HORAIRES D'OUVERTURE

LUNDI	19h30-20h30
MERCREDI	14h00-15h00
JEUDI	16h00-17h00
SAMEDI	14h00-15h00



Journée Mairies ouvertes en faveur de Sarajevo.

C'est en janvier que la guerre en Yougoslavie avait atteint son paroxysme, la ville de Sarajevo était touchée par des combats d'une rare intensité. La guerre est toujours dramatique pour les populations civiles, c'est sur eux que s'exercent les pires pressions : destruction de leurs habitations, privation alimentaire, etc... De plus, cette région est montagneuse, la rigueur de l'hiver y est sévère.

Cette situation n'a pas laissé insensible un groupe d'individus qui pour l'occasion ont fondé l'association "Coordination Alsace - Sarajevo". Celle-ci a obtenu à être soutenue par les instances dirigeantes du département du Bas-Rhin. L'objectif de cette opération était de recueillir une importante somme d'argent afin d'amener un convoi alimentaire dans la ville de Sarajevo.

Comme la plupart des mairies, Limersheim s'est associée à cette démarche sous l'égide de notre Centre Communal d'Aide Sociale. Dimanche le 17 janvier 1993 de 9 h à 13 h la mairie était ouverte.

La générosité des habitants de notre village a été exemplaire, la somme de 7.780 Francs a été recueillie. L'attitude des jeunes était touchante, non seulement ils amenaient leurs économies, mais surtout, on sentait dans leur démarche une réelle volonté d'aide et l'authenticité dont seul un enfant peut faire preuve.

L'Association Alsace - Sarajevo a pu amener le convoi sur place, malgré de nombreuses embûches et les inévitables resquilles que l'on rencontre dans ce genre d'opération.

Actuellement la guerre sévit toujours en Yougoslavie avec plus ou moins d'intensité. Les hommes au pouvoir n'arrivent pas à élaborer un plan de paix durable. Mais vraiment en ont-ils la volonté ? On ne peut pas s'empêcher de méditer sur la réflexion de l'écrivain Paul Valéry : "La guerre est le massacre des gens qui ne se connaissent pas, au profit des gens qui se connaissent, mais qui eux, ne se massacrent pas."

Etienne Binnert



Plantation d'une centaine de peupliers dans un pré communal.

Planter des arbres est véritablement devenu une coutume pour les membres du conseil municipal.

C'est ainsi qu'en cette journée du 13 mars, les membres du conseil municipal et l'ouvrier communal sont sortis en forêt.

La journée a été consacrée au reboisement d'une parcelle au lieu-dit "Hoffstätte".

Selon les règles en vigueur, une centaine de peupliers ont ainsi été plantés.

A midi, dans une ambiance sympathique, tous ont partagé un repas champêtre dans la plus pure des traditions forestières autour d'un grand feu.



1993 . LE CORPS DES SAPEURS-POMPIERS SE MOTORISE

Dans le but d'être toujours plus efficaces et pour avoir toujours le maximum de matériel immédiatement disponible lors de nos interventions, nous avons décidé, avec l'accord et le soutien financier de la commune d'acquiescer un véhicule léger d'intervention.

Ainsi depuis cette année, le corps des sapeurs-pompiers est équipé d'un fourgon Peugeot type J9 d'occasion.

Prix du véhicule:	22.000 F
Mise en peinture:	1.000 F
Aménagement intérieur par nos soins:	2.000 F
Soit au TOTAL:	25.000 F

une nouvelle fourgonnette pour nos sapeurs-pompiers



Aussi, après avoir décidé de l'achat du véhicule et pour pouvoir le garer en bonne place au poste d'incendie, l'ancienne porte étant trop basse, nous étions dans l'obligation de créer deux nouvelles portes à commande électrique donnant accès sur la place de l'église.

Profitant de l'occasion, nous avons également embelli l'extérieur du poste en effectuant un pavage du trottoir ainsi qu'une mise en peinture des murs.

Les divers matériaux ainsi que les portes ont été financés par la commune, les travaux ont été effectués par les pompiers.

Nous espérons pouvoir grâce à ces investissements vous satisfaire pleinement.

POUR PASSER UN HIVER SANS PROBLEMES...

Vérifier votre CHAUFFERIE :

Que vous chauffiez au bois, au charbon ou au fioul prévoyez à proximité des installations de chauffage en un endroit facilement accessible un dépôt de sable d'au moins 0,10 m³ et une pelle. En plus, ayez à portée de mains des extincteurs portatifs à poudre polyvalente (au minimum deux extincteurs par brûleur).

Pour les chaufferies au gaz faites l'acquisition d'un extincteur à poudre polyvalente pour feu de classe A, B et C obligatoirement accompagné d'un panneau précisant "NE PAS UTILISER SUR FLAMME GAZ".

Très important : Si vous avez affaire à un feu dû au GAZ, coupez d'abord l'alimentation du gaz ou assurez-vous de pouvoir la couper rapidement avant d'éteindre le feu pour éviter les risques d'explosion.

Les extincteurs automatiques sont autorisés. Toutefois, dans les chaufferies au gaz leur déclenchement doit couper l'alimentation du gaz.

Tout local de chaufferie fioul doit être un local coupe-feu (cuves et portes étanches) et équipé d'une aération basse et haute.

Vérifier la conformité de vos EXTINCTEURS :

Interdiction de certains extincteurs ;

Les extincteurs à poudre de 1 à 2 kg construits dans les années 1988 à 1992 par la SAROT (Sader) à Gretz-Armainvilliers (Seine et Marne) ne doivent plus être maintenus en service.

Ils sont reconnaissables par :

- la goupille de sécurité couleur verte
- le label jaune NF portant les chiffres

88.07 90.07 91.07 ou 92.07

ainsi que les numéros de certification :

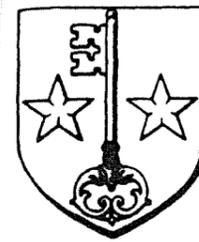
P1 518.102 ou P2 518.107.

En cas de doute, adressez-vous au corps des sapeurs-pompiers.

Le corps et l'amicale des sapeurs-pompiers de Limersheim remercient tous les habitants qui leur ont témoignés leur sympathie et accordés leur soutien lors du Feu de la St. Jean et à l'occasion de la vente des insignes et des calendriers. Ils souhaitent à tous de Bonnes Fêtes de fin d'année.



Les Pompiers en pleins travaux de réfection.



ASSOCIATION AGREEE DE PECHE ET DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT HINDISHEIM-LIMERSHEIM



L' Association Agréée de Pêche et de Pisciculture de Hindisheim a fêté son **70ème anniversaire** en cette année 1993. 70 ans d'âge, pour une association est un bel éloge au bénévolat toujours renouvelé par des gens qui partagent la même passion pour la pêche, les poissons, la nature et surtout l'eau. Cette eau qui devient de jour en jour plus précieuse.

Un 70ème anniversaire fêté dans la discrétion, mais qui a donné une nouvelle jeunesse à son enthousiasme, en devenant **L' Association Agréée de Pêche et de Protection de l' Environnement de Hindisheim - Limersheim** . Certains d'entre vous s'interrogent sur la raison qui nous a poussé à intégrer Limersheim dans le sigle de l'association. Depuis toujours des passionnés de pêche de Limersheim ont été membres à Hindisheim ; quelques-uns ont été très actifs au sein du Comité. Aujourd'hui encore, notre vice-président M. Romilly Jean-Marc et M. Beyhurst Laurent, membre du Comité, viennent de Limersheim. Laurent a fait ses prises avec l'école de pêche. D'autres encore, que je ne pourrai pas tous nommer, sont très proches de l'association et certains nous ont apporté une grande aide; je profite de ce message pour saluer et remercier les anciens. Si nous avons tenu à venir vers Limersheim où l'association n' a aucun droit de pêche, c'est d'abord pour sceller une amitié de "bon voisinage". Mais aussi pour devenir les "gardiens" de la qualité de l'eau de votre tant aimée SCHEER. Cette rivière qui comme beaucoup de cours d'eau subit les agressions de la pollution. La faune et la flore sont trop souvent anéanties et les hommes en peine se révoltent dans leurs coeurs devant la désolation causée par d'autres hommes sans scrupules.

C'est pour faire changer cet état des choses que nous avons voulu rejoindre votre commune, pour vous aider à lutter contre les pollutions chroniques de la SCHEER. **Nos rivières méritent d'être choyées comme tout autre patrimoine d'une commune. Ne soyons pas égoïstes, pensons au futur et à l'eau de nos enfants.**

L'association Agréée de Pêche et de Protection de l' Environnement de nos deux communes est composée de :

2 présidents d'honneur	MM. Schneider Alfred et Schneider Joseph
1 président	M. Fender Joseph
1 vice-président	M. Romilly Jean-Marc
1 trésorier	M. Schneider Etienne
1 secrétaire	M. Zaegel Jérôme
11 assesseurs	membres du comité Alt Gilbert, Beyhurst Laurent, Binnert Edgar, Binnert Lucien, Foessel Eric, Heckly Frédéric, Kornmann Alain, Leo Emile, Mutschler Patrice, Riehl Eddy, Zaegel Christophe
2 gardes de pêche	MM. Beyer Albert et Meyer Benoît
286 membres dont	165 actifs 88 passifs 31 jeunes de moins de 16 ans 2 honoraires

Nos lieux de pêche sont :

l'étang du Rischlach avec le chalet des Pêcheurs
l'étang "Oberes-Sandloch" (2ème catégorie)
l'étang "Unteres-Sandloch" (1ère catégorie)
l' Ergelsenbach (rivière phréatique 1ère catégorie)
l' Andlau (rivière en partie 2ème catégorie)

Nos différentes manifestations tout au long de l'année :

un grand concours de pêche
le bal du 13 juillet
une pêche "Spécial Truite" en nocturne
une pêche "Retraités"
une journée d'initiation des écoliers des deux communes
deux opérations annuelles de nettoyage de l'Andlau et de la Scheer
l'école de pêche
ainsi que de nombreuses journées de pêche des sociétaires

En vous remerciant de nous accepter comme une association à part entière de Limersheim.

Fender Joseph

HISTOIRE DU BRUCH

M. R. Schaeffer (La petite histoire d'un grand marais d'Alsace : Le Bruch de l'Andlau : Bull. de la Fac. de Lettres de Strasbourg, janvier 1965), note une série de phases cycliques :

— du Néolithique à l'an 1000 : phase sèche. C'est l'époque où les habitants de Hundensheim (Hindisheim) traversaient le Bruch pour se rendre à leur église-mère à Feldkirch près de Niedernai (VIII s.) et pour donner la sépulture à leurs défunts au cimetière de Feldkirch. Cette voie était établie sur une levée de terre (Werb) et porte encore de nos jours le nom de « Hindisheimer Werb ». Elle traverse le « Oberbruch » de Hindisheim où elle est bien visible, envahie de haies par endroits, longée des deux côtés par un fossé dont on avait prélevé la terre pour surélever la Werb. Sa largeur est de 6 m, elle atteint entre 50 et 70 cm de hauteur par endroits. Elle traverse l'Ergelsen au point même où est établi un pont inutilisable qui date du siècle dernier, passe presque perpendiculairement à travers les plantations de Meistratzheim, en sort sur la bordure nord des « Welsche Bohnen », traverse le lieu-dit « Scheuergabel » et le Langgraben, puis à travers le « Neufeld » va rejoindre l'ancien Viehweg de Meistratzheim où se situe maintenant la R.N. 426.

— de l'an 1000 jusqu'au début des travaux d'assèchement après 1648 : phase marécageuse : le tronçon de voie romaine Valf-Westhouse via Holzbad (il s'agit de la voie Ehl-Hohenbourg via Bourgheim) devint impraticable (victime du marécage). Pour se rendre de Westhouse à Valf en voiture à cheval il fallait passer par Stotzheim et Zellwiller.

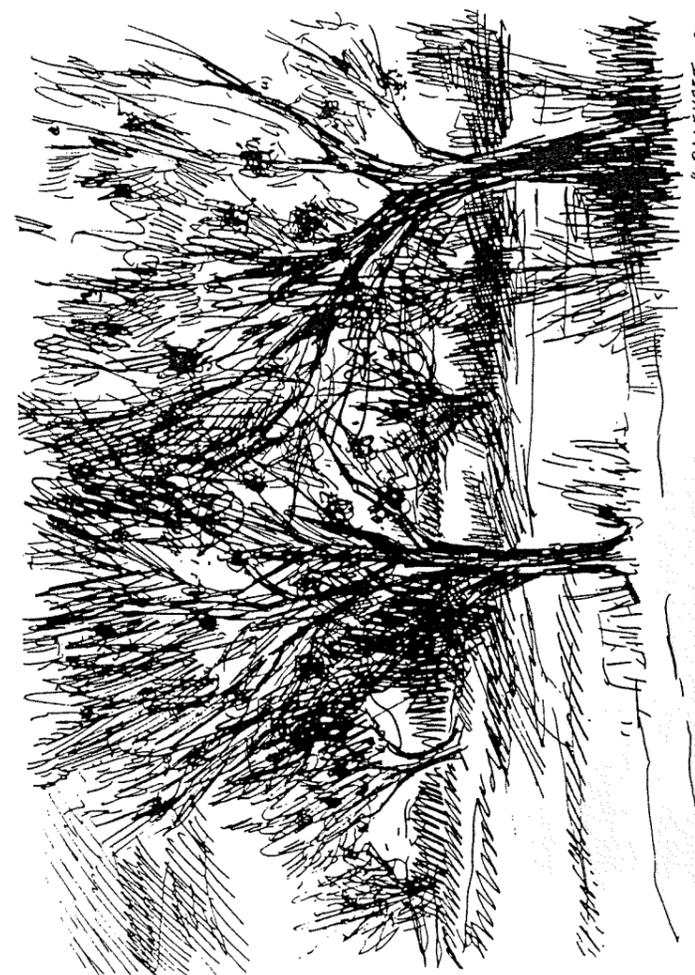
Les routes actuelles sont récentes :

route Schaeffersheim-Meistratzheim : 1813 ;

route Hindisheim-Krautergersheim : 1841 (travaux préliminaires).

En 1861, le botaniste Kirschleger qualifiait le Bruch de « marais impénétrable ». Cet état marécageux était certainement encore très prononcé au siècle dernier. Non loin du Langgraben de Meistratzheim, une dalle commémorative nous rappelle qu'un homme d'Innenheim s'est noyé là en avril 1888 en voulant traverser le Bruch.

Le Holzbad qui se trouve en bordure du Bruch de Westhouse et sur l'ancienne voie Ehl-Hohenbourg déjà citée, possède une source thermale jadis très appréciée. Voici ce qu'en dit l'annuaire historique du Bas-Rhin de 1808 : « L'eau du Holzbad ne s'élève point au-dessus de 57° du thermomètre de Fahrenheit. Elle est limpide dans toutes les saisons et entièrement exempte d'odeur. L'eau du Holzbad doit être regardée comme possédant des vertus médicamenteuses réelles, mais



peu énergiques. Elle est émoullente, rafraîchissante et apéritive. On l'administre en bains. Les habitants du pays y trouvent une boisson ».

Les bains du Holzbad étaient très fréquentés aux XVII^e et XVIII^e siècles. La chapelle St-Ulrich, touchée par les obus de la dernière guerre mondiale, n'a pas été restaurée et les peintures murales ne sont presque plus visibles. Le grand bâtiment avec les installations pour bains, est aujourd'hui désaffecté ; il fut construit en 1747, par François Joseph Dérivaux, fils de Jean, ce garde qui avait été engagé par la famille noble Bernhold et avec lequel le curé Vogel avait conclu un bail, le rendant ainsi maître du Holzbad en 1716.

Le puits qui avait une profondeur de 3,80 m fut couvert en 1757.

Au début on tirait l'eau avec deux seaux ; par la suite des tuyaux l'amènèrent jusque dans le bâtiment où les clients disposaient à volonté d'eau chaude et froide.

Au Moyen-Age le Bruch compris entre Niedernai, Meistratzheim, Valf, Westhouse et Uttenheim était possession indivise d'Obernai et de Niedernai. Cette copropriété donna lieu à de nombreux litiges avec les Landsberg qui étaient les Seigneurs de Niedernai. Finalement, la ville d'Obernai, ruinée par l'invasion mandfeldienne vendit ses droits aux Landsberg pour 3800 florins en 1634.

LES VILLAGES DU BRUCH

Plusieurs villages qui étaient situés en bordure du Bruch ont disparu : Hattisheim près de Geispolsheim, Kaasen près de Hindisheim, Battersheim au N.O. de Schaeffersheim, Ellzach ou Eiltzen au S.O. de Kertzfeld.

Est-il besoin de rappeler le Schellentag de Hindisheim ? Pourtant cette vicille tradition disparue depuis 1914 illustre fort bien l'état *marécageux des villages* du Bruch et aussi l'esprit superstitieux des habitants.

Les habitants de Hindisheim se rendaient à l'église par temps pluvieux sur des échasses. A Westhouse on avait disposé une rangée de dalles en bordure de la rue impraticable par mauvais temps ; pour se rendre à l'église, les habitants passaient d'une dalle à l'autre. La « Wassergasse » de Meistratzheim évoque bien les inondations durant la saison humide.

A Hindisheim, on procédait encore en 1870 et même après, à la vente annuelle des boues et fumiers à ramasser dans les rues du village. Les rues étaient divisées en plusieurs lots. Les boues des rigoles, le long des rues, n'appartenaient pas aux enchérisseurs, mais aux riverains qui étaient tenus de curer les rigoles toutes les semaines.

La vie pastorale du Bruch était intense

Puits et abreuvoirs monolithes en grès des Vosges parsemaient les vastes étendues. A ma connaissance il ne reste plus actuellement qu'un puits avec abreuvoir dans le Bruch de Limersheim, un dans le Bruch de Zellwiller et deux abreuvoirs dans celui de Valf. L'an passé le beau puits du Bruch de Westhouse fut enlevé par la municipalité pour aller à son tour décorer une place publique. J'ai retrouvé récemment un accord écrit sur papier timbré à 35 cts et daté du 21 avril 1828 par lequel le tailleur de pierres Valentin Aufderbruck d'Ottrott-le-Bas s'engage à livrer à la commune de Hindisheim, sur place au canton « Bruch » deux auges « en pierre soigneusement taillées de 2,68 m de long sur 0,70 m de large ».

L'élevage ne pouvait être que médiocre. Les chevaux se contentaient de fêverolles. Les fèves servaient aussi à nourrir les porcs ; on brûlait les tiges et les cendres servaient à faire la lessive. En hiver, le bétail vivait de foin sec mélangé de paille. Pour la litière on utilisait des feuilles sèches et des roseaux. En 1824 à Hindisheim, il y a une adjudication de « très belles laiches et de roseaux en grande quantité » au canton Friessenlöchel. En 1834, encore à Hindisheim, lors de la vente d'herbe dans les cantons forestiers de Weisswerbel, Bruchel, Neugraben, la municipalité fixe les conditions et clauses suivantes : « L'adjudicataire coupera les herbes avec la faucille et aura bien soin de ne pas faire de dégâts aux plantations en coupant les dites herbes et en les enlevant, il lui est expressément interdit d'y entrer avec voiture et bestiaux pour les enlever ». Ceci montre bien que l'herbe, même de qualité médiocre, était recherchée, et que l'on était arrivé à la limite des possibilités de l'élevage.

A Meistratzheim l'utilisation collective des pâturages communaux ne prit fin qu'en 1912. Jusqu'à cette date, le village avait ses gardiens ou bergers de chevaux, vaches, porcs et oies. Un procès-verbal de Meistratzheim (vol. III p. 200) signale : « Dans la nuit du 25 juillet 1824 un cheval appartenant à Gottfried Strub, fut déchiré par un loup sur le pâturage de la Nachtweide. Le berger est dégage de toute responsabilité et la commune verse une indemnité de 50,00 F au propriétaire ».

Si l'on en juge d'après la toponymie, les loups devaient être nombreux dans le Bruch : à Meistratzheim on relève les lieux-dits Wolfswinkel (le même à Hindisheim), Wolfsgrube, Oben am Grubenpfad. On prenait les loups dans des fosses à loups ou Wolfsgruben. Pour protéger la Nachtweide contre les loups on l'entourait de haies et de fossés. Le berger de nuit était armé d'un pistolet et l'on relève dans le budget de Westhouse en 1788, une dépense de 2 Gulden et 2 Schilling pour la poudre destinée aux pistolets des Nachthürten.

A partir de 1650, à Meistratzheim, l'élection des bergers était renouvelée chaque année ; il y avait :

Au siècle dernier, la Kirchgasse de Westhouse était devenue impraticable aux voitures et durant l'hiver 1824, les habitants allèrent couper des fagots dans la forêt pour les poser dans la rue en partant de la place de l'église.

Viehwege et Dorfgraben

Les villages de la Scheer, Bolsenheim, Uttenheim, Westhouse et Kertzfeld sont situés sur la basse-terrasse. Un Viehweg bordé de haies qui existe d'ailleurs toujours, guidait les bêtes vers les pâturages du Bruch et les empêchait d'entrer dans les cultures. Hindisheim par contre, est situé sur la limite de la basse-terrasse et du Bruch. Il n'y avait donc pas de Viehweg ; toutefois on y relève un Dorfgraben qui n'était pas fait en vue de la défense du village, mais qui interdisait au bétail l'accès des champs cultivés vers l'Est. Il servait en outre de routoir au rouissage du chanvre en août et constituait une réserve d'eau utilisable dans tous les quartiers du village en cas d'incendie. Enfin, les cultivateurs y puisaient l'eau nécessaire aux diverses plantations : tabac, betteraves, etc... et les ménagères y lavaient leur linge.

Navigation sur l'Andlau

Aujourd'hui encore, l'Andlau est appelé à Meistratzheim le SCHIFFBACH. Au XIV^e siècle, l'Ehn et l'Andlau étaient utilisés par la navigation, tout spécialement pour l'acheminement des tonneaux de vin jusqu'à Strasbourg. Le Schiffbach servait aussi au flottage du bois provenant de la montagne. A cette fin, il fallait établir sur la rivière de nombreux barrages. Il est certain que ce trafic ne pouvait se pratiquer qu'à certaines époques de l'année, quand l'eau était suffisante pour porter bateaux et troncs d'arbres. Ce serait inconcevable aujourd'hui, car l'Andlau n'est plus qu'un simple ruisseau.

Derrière le terrain de sports de Meistratzheim, se trouve le lieu-dit Schifflach qui évoque l'époque où les rivières n'étaient pas canalisées et où la Schifflach servait au flottage du bois du Schiffbach.

Selon Hanauer (Paysans de l'Alsace) le droit d'asile existait sur le Schiffbach depuis le « Ladehof » (octroi) de Zellwiller jusqu'au confluent avec l'Il. Sur cette voie d'eau, débiteurs et criminels pouvaient trouver refuge et tout contrevenant à ce droit était jugé sur la rivière même ou sous le tilleul de Zellwiller.

L'Ehn et l'Andlau faisaient tourner de nombreux moulins. On relève sur l'Andlau deux moulins à Hindisheim (appartenant à l'abbaye St-Etienne de Strasbourg), 1 à Valf, 3 à Zellwiller et 6 à Stotzheim. Sur l'Ehn : 2 à Blaesheim, 2 à Krautergersheim, 1 à Meistratzheim.

— le berger de nuit qui devait garder les chevaux à la Nachtweide et recevait par cheval : 5 mesures moitié orge moitié blé et un quart de pain ;

— deux Rosshirten recevant chacun par bête un demi boisseau de blé et un quart de pain ;

— deux Kuhhirten recevant aussi un demi boisseau de blé et un quart de pain.

Dès leur entrée en fonction, les bergers avaient à respecter un certain nombre de clauses contenues dans leur contrat.

Ainsi le contrat établi pour l'année 1787 à Hindisheim stipule que les Rosshirten sont responsables des dommages pouvant être causés par les bêtes ; il leur est strictement interdit de lancer une pierre en direction des bêtes ; en cas de perte d'un cheval le berger est tenu pour responsable et doit remplacer la bête à son propriétaire ; il est défendu au berger de monter un cheval du troupeau ; les bêtes doivent être menées à l'abreuvoir trois fois par jour ; les auges doivent être en parfait état de propreté ; lorsqu'un propriétaire vient retirer son cheval de la pâture, le berger est tenu d'apporter son aide si l'opération présente quelque difficulté. Les bergers ont toujours droit à une partie du foin des pâturages. Une délibération du Conseil municipal de Hindisheim du 1^{er} Septembre 1833 stipule : « Les fumiers des pâturages seront vendus au fur et à mesure que les pâtres auront ramassé un ou plusieurs lots, et le cas échéant, tous les dimanches pendant la saison où les bestiaux fréquenteront les pâturages. Les pâtres toucheront comme toujours, la moitié du produit de chaque lot, pour les indemniser de la peine qu'ils ont à ramasser le fumier, l'autre moitié sera versée dans la caisse communale ».

A Hindisheim, c'est le Gänsehirt qui est sans doute le moins bien rémunéré puisqu'il reçoit 11 sous par oie gardée pour toute la saison qui durera tant que les autorités communales le jugeront nécessaire.

A Westhouse existait le Gemeinderostall : le soir quand le troupeau rentrait, les bêtes qui se perdaient dans les rues étaient ramenées là pour y passer la nuit.

En 1811 on comptait à Westhouse 130 chevaux, 300 vaches, 300 moutons, 300 oies. A la même époque, en 1818 à Meistratzheim il y avait 405 chevaux, 245 vaches, alors qu'en 1796 il n'y avait que 250 chevaux. Le nombre de chevaux a presque doublé en 20 ans. Il est vrai que durant les guerres de la Révolution et de l'Empire on réquisitionnait beaucoup de chevaux : 136 en 1796 à Meistratzheim. En 1845, on trouve à Schaeffersheim 4 possesseurs de 8 chevaux et 8 possesseurs de 5 et 6 chevaux.

A propos de la vie pastorale, nous ferons une fois de plus appel

à la toponymie. On trouve à Meistratzheim les lieux-dits : Schlagbaum, Aussen am Schlagbaum. Le Schlagbaum était la barrière que le Zernhüter ou garde-barrière ouvrait et refermait sur le Viehweg.

La « Trift », à la sortie du Village de Meistratzheim, sur le côté droit en allant vers Erstein, est un pâturage que l'on réservait près du village et que l'on utilisait en cas de danger d'invasion pour avoir les bêtes près de la main.

Le déclin de la vie pastorale du Bruch

Le feu vert fut donné par la loi du 10 juin 1793 qui ordonna le partage des biens communaux entre les habitants de la commune sans distinction d'âge ou de sexe. Le bénéficiaire devait être de nationalité française et domicilié dans la commune depuis l'année précédant la promulgation de cette loi.

Les biens communaux seront découpés en lots d'égale valeur tirés au sort par les citoyens moyennant une faible rétribution annuelle. C'est l'origine du « Bürgerlos » qui disparut après 1945.

Pourtant au début du moins, la plupart des communes du Bruch maintiennent le régime du pâturage. Dans un procès-verbal daté du 20 Ventôse de l'An II (1793), la commune de Hindisheim réserve un pâturage qui sera délimité par la commission municipale de lotissement. Partout, nous assistons à une réduction progressive des surfaces réservées jusque-là aux pâtures. En 1811, la municipalité de Westhouse décide le maintien des pâturages, étant donné que presque tous les propriétaires y envoient leur bétail. Mais en 1865, ces mêmes pâtures sont amputées de 10 ha qui seront transformés en labours et loués. En 1890, aux lieux-dits Hulmatbrunnen et Rösselbrunnen, d'importantes étendues de pâturages sont plantées d'arbres et seront désormais occupées par la forêt. La même année (1890), à la suite d'une épidémie de fièvre aphteuse à Westhouse, le vétérinaire prononça l'interdiction du pâturage pour deux mois ; après ce délai, personne n'y envoya plus les bêtes. C'était la fin de la vie pastorale ; le dernier berger de vaches s'appelaient Knopf Georges.

En 1845, la commune de Hindisheim met en vente les auges aux lieux-dits Efferwinkel et beim breiten Läger, fait d'autant plus étonnant que cette même commune avait encore commandé des auges à un tailleur de pierres d'Ottrott en 1828. Le déclin de la vie pastorale semble donc accéléré à partir de 1845.

La culture du chanvre

Dans la plupart des communes du Bruch on relève les noms de lieux-dits: Hanfwasser (Meistratzheim), Hanfgraben (Kertzfeld, Innenheim), Hanfröse.

A Hindisheim le Dorfgraben servait en même temps de Hanfgraben.

Le rouissage du chanvre se faisait dans les Hanfgraben du Bruch. Lors de cette opération la pectine intercellulaire est décomposée et les fibres sont libérées. Pour ce, le chanvre était maintenu immergé pendant une semaine, au mois d'août, dans le routoir par de gros moellons. Les eaux de rouissage polluaient fréquemment les rivières. La culture du chanvre s'éteignit en 1918 ; le rouet d'abord rangé au grenier fut bientôt fort apprécié des antiquaires. C'était la fin des réunions hivernales ou Kunkelstuben, où l'on riait et chantait, où l'on goûtait le petit verre de quetsch en mangeant des pommes tandis que le rouet bourdonnait.

Il est à noter que la culture du chanvre, tout comme celle des haricots, des pois et du lin, n'était pas incluse dans l'assolement triennal, mais pratiquée dans un quartier réservé aux cultures spéciales et appelé Binn, déformation de Binde, binden ou ceinturer, car le Binn était entouré de haies qui les séparaient des pâturages. Presque toutes les communes du Bruch avaient leur Binn ; ces noms se retrouvent encore à Meistratzheim : Dann Binn, à Hindisheim, In der Binn, à Niedermal : Ober - Mittel - Nieder - binn.

Les TRAVAUX DE BONIFICATION débutèrent après le traité de Westphalie. Il s'agissait d'assécher de grandes étendues, d'installer des digues avec vannes et écluses. Mais longtemps avant, on améliorerait les labours en entassant les couches superficielles de terre en pyramides que l'on allumait. Les résidus, riches en potasse, étaient répandus comme engrais. L'écobuage qui, selon Marc Bloch, remonte à des temps très anciens, était renouvelé tous les deux ans dans le Bruch. Un rapport de 1772, émanant de l'inspecteur des Ponts et Chaussées Desbordes conclue bien : « Il faut réduire les pâturages, former des prairies ». Ceci fut fait, nous l'avons vu, plus rapidement dans certaines communes que dans d'autres où les gros cultivateurs avaient intérêt à empêcher la conversion des pâturages en prés. C'était une tactique pour retenir leurs journaliers qui végétaient pauvrement grâce au pâturage communal.

En 1784, à Meistratzheim, sur 29 ménages de laboureurs cultivant plus de 9 ha, on compte 121 ménages de journaliers. Sous l'administration allemande, en 1891, est créé le syndicat fluvial Ehn-Andlau qui existe encore de nos jours et dont le rôle était l'ouverture de nou-

Le 14 septembre de la même année (1845), toujours à Hindisheim, les pâturages dits Niederbruch et Brüchel sont loués par lots pour une durée de 18 ans¹⁾. A Geispolsheim, la vie pastorale prend fin en 1847.

Quelles sont les raisons de ce changement quelque peu précipité ? On a vu que les possibilités de l'élevage médiocre avaient atteint leurs limites vers 1840. Les bêtes effectuaient de longs déplacements, le fumier était perdu pour les paysans ; en outre, l'impôt foncier payé par les communes dépassait généralement le faible revenu qu'elles pouvaient tirer des pâtures, d'où déficit parfois important. Il fallait trouver des ressources nouvelles.

Ainsi, progressivement, les pâturages disparaîtront au profit des prairies et des labours. Les nouveaux locataires sont tenus au respect de clauses sévères et strictes. On peut lire dans un procès-verbal de location à Hindisheim datant de 1850 : « Les fermiers sont tenus d'entretenir les prairies à faux courante, de détruire les plantes nuisibles et les mousses ; ils ne peuvent y faire bêcher le gazon et l'enlever pour rabaisser le terrain, à moins d'avoir obtenu pour cela une permission écrite du Conseil Municipal qui ne l'accordera, qu'après avoir fait constater que cette opération est profitable à la prairie et qu'elle n'est pas nuisible aux propriétés environnantes. Quant aux prairies dépourvues de gazon depuis quelques années, les preneurs sont autorisés si cela leur convient, de les convertir en terre arable, et dans ce cas ils sont tenus de les labourer et fumer suivant l'usage local. Le monde des insectes vivait mieux à son aise que de nos jours. Je cite une délibération de Hindisheim du 3 novembre 1839 où il est dit : « Considérant qu'il est urgent de procéder à la relocation des prairies aux lieux-dits Rischlach, Mühlmat et pièce de la Chapelle, qui ont en grande partie été détruites par des insectes appelés vers des hannetons, et qui ont besoin d'une culture particulière pour être reconverties en prairies productives ». L'article 3 des clauses continue : « Les fermiers sont tenus de remettre dans leur état primitif les prairies qui ont été détruites par les insectes dits vers des hannetons (il s'agit du ver blanc) et qui ressemblent aujourd'hui à des champs labourés ». On ne peut s'empêcher de penser aux « Sauterelles » d'Alphonse Daudet.

1) Un récent « épluchage » d'archives de la commune de Hindisheim permet d'établir que le Oberbruch de ce village a été partagé en lots loués aux habitants le 4 fructidor de l'an VII ; le Kleinbrüchel fut partagé à son tour en l'an VIII. Le bail était établi pour 6 ans ; mais on avait établi une rotation, de sorte que le locataire changeait de parcelle chaque année pendant la durée du bail. Malgré cela le régime du pâturage est poursuivi à Hindisheim ; il existe dans les archives de la commune, un « Akkoord mit den Hirten » datant du 17 décembre 1837.

D'après la rotation établie, chaque locataire avait fait, au terme des six années de bail, le tour à travers tous les quartiers, les bons et les moins bons.

veaux fossés, en vue du drainage, car au siècle dernier le Bruch restait selon l'expression du botaniste Kirschleger « un marais impénétrable ».

Mais dès 1842 le Sous-Préfet de Sélestat avait demandé aux communes du Bruch de procéder à l'élection d'un représentant par commune pour la formation d'un syndicat « pour régler d'une manière permanente le mode de curage de la rivière dite Andlau ». Par lettre du 19. 12. 1894, le Directeur Weber (de Blaesheim) du syndicat fluvial Ehn-Andlau s'adresse aux Maires des communes intéressées et leur expose les travaux d'assainissement prévus sur 5200 ha du Bruch. L'Etat accorde une subvention de 712.500 Mark, le reste (187.500 Mark) est à couvrir par les propriétaires.

La population des villages du Bruch

Voici, d'après l'annuaire historique et statistique du Bas-Rhin (année 1808) la population des villages du Bruch classées par religion :

Communes	Cath.	Luthér.	Juifs	Anabapt.	TOTAL
Bolsenheim	344				396
Hindisheim	1100		52		1100
Innenheim	653				653
Kertzfeld	717				717
Krautergersh.	891		113		1004
Limersheim	394				394
Meistratzh.	1417				1417
Niedermal	1098	4	138	6	1246
Schaeffersh.	283				283
Stotzheim	1278	1	59		1338
Uttenheim	399		119		518
Vallf	1084		87		1171
Westhouse	780	6	160		946
Zellwiller	688		141		829

Nous remarquerons d'abord 6 anabaptistes à Niedermal. Il s'agit vraisemblablement de la famille qui habitera le Riedhof de Niedermal situé en plein Bruch au bord du Dachsbad et que l'on appelle Täuferhof (Wiedertäufer = anabaptistes). Ce Riedhof était une ferme doublée d'une auberge, où jeunes et vieux des villages environnants se retrouvaient le dimanche par beau temps, et tout spécialement les lundis de Pâques et de Pentecôte. Son déclin commença avec l'avène-

ment du tramway Strasbourg-Ottrott. Aujourd'hui les bâtiments secondaires ne sont plus qu'un amas de ruines et la maison d'habitation est en bien mauvais état. En second lieu, on constatera une forte proportion d'habitants juifs. Il s'agissait avant tout de marchands de bestiaux attirés par une région d'élevage intense.

On comptait à Westhouse :

1682 : 17 familles juives
1798 : 30 familles juives
1834 : 32 familles juives
1866 : 23 familles juives
1898 : 15 familles juives
1923 : 7 familles juives
1934 : 9 familles juives

Depuis 1858 Westhouse possédait une école israélite qui fut supprimée en 1896 parce que le nombre d'élèves était insuffisant (5). La synagogue y fut construite en 1857 par la communauté juive.

A partir de 1850, les juifs commencèrent leur exode vers la ville où ils ouvrirent des commerces.

A Meistratzheim il n'y a plus de juifs depuis 1521 parce que, nous révèle un procès-verbal de cette commune, ils avaient refusé de payer le rachat de corvée.

A Krautergersheim nous trouvons en 1784, 29 ménages juifs en tout 154 personnes. Niedernai compte en 1777, 41 familles juives.

Sorcellerie et superstition

Le paludisme régnait dans la plupart de ces villages, mais il semblait bien qu'un mal plus profond y sévissait : la sorcellerie et les superstitions.

La chronique du curé Foesser de Meistratzheim donne la liste de 27 personnes, en majorité des femmes, qui furent brûlées comme sorcières entre 1627 et 1631.

La tradition du Hexenverbrennen de Meistratzheim ne disparut qu'en 1968. Le 30 avril au soir, donc la nuit de Walpurgis, nuit de rendez-vous des démons et sorcières, les jeunes du village allumaient un grand feu de fagots qu'ils avaient quêtés et couraient à travers champs avec le Hexenbesen, espèce de balai enflammé composé de branchages. Pour des raisons de sécurité que l'on comprend facilement, M le Maire de Meistratzheim se vit dans l'obligation de mettre fin au Hexenverbrennen en 1968. Le Glöckelsberg était d'ailleurs le Hexenplatz, et les sorcières de Valf, Niedernai, Meistratzheim, Krautergers-

heim et autres s'y donnaient rendez-vous et y arrivaient, dit-on, sur des manches à balai enduits de Hexensalbe.

LE TRAMWAY ERSTEIN-OTTROTT

Je cite pour mémoire, l'établissement en 1907 de la voie ferrée métrique reliant Erstein à Ottrott en traversant le Bruch ainsi que les villages de Schaeffersheim, Meistratzheim, Niedernai et la ville d'Obernai.

Cette voie a été créée en premier lieu en vue du transport des pierres de Saint-Nabor, car le transport des personnes a été faible. La ligne fut supprimée en 1914, époque à laquelle l'autorité militaire allemande fit enlever les rails pour les besoins de son industrie de guerre.

CONCLUSION

Avant de quitter le Bruch, il est bon de savoir que l'agriculture y a fait une expérience décevante qui risque de se renouveler. C'est là un des deux dangers qui menacent notre marais. Bien des cultivateurs et surtout ceux qui ne sont pas issus des villages du Bruch, car il en vient maintenant de la région du Kochersberg, s'acharnent à transformer les prairies en labours en vue d'y produire du maïs. L'opération peut être approuvée quand il s'agit du pourtour, mais elle devient absurde quand elle s'instaure dans le fond de la cuvette. Non seulement nos paysans s'y préparent de nouvelles déceptions, mais chose plus grave, le sol du Bruch sera bouleversé et interrompu dans son évolution, voire même détruit économiquement, et perdra à la fois sa flore et sa faune caractéristiques : en fin de compte, l'opération n'aura pas profité aux paysans, mais aura détruit à tout jamais un des rares coins naturels qui nous restent. Par ailleurs, et c'est le second danger, les gravières s'y multiplient à un rythme alarmant. Si l'extraction du gravier n'est pas ralentie, nous risquons de voir se dessécher la basse-terrasse d'Erstein et ses labours. L'eau est un capital précieux et il serait impensable de la gaspiller en faveur d'un groupe restreint d'intérêt purement local et au grand détriment d'une région entière.

Finalement on aimerait que le Bruch reste un coin naturel où la nature pourrait poursuivre en paix son évolution spontanée où l'homme pourrait retrouver son équilibre profondément altéré.

Pierre KUNTZMANN

Les croix rurales du ban de Limersheim.

La présence des croix et calvaires disséminés sur les bans de notre région est le témoignage de notre passé. Confrontés aux difficultés de toute nature, nos ancêtres ont su puiser leur force dans la foi.

Cet article s'inspire d'une recherche réalisée par Mme Barthelmebs Michèle, professeur de collège, qui a été publiée dans le bulletin **Contact** du collège Romain Rolland d'Erstein de juin 1978 sous le titre "**Les croix dans la plaine d'Erstein**".

L'inventaire des croix a été fait à partir des cartes d'état - major au 1/50.000e et grâce aux indications fournies par les curés des paroisses.

Treize localités ont été étudiées, on y trouve **3 sortes de croix** :

Le Bildstock

Définition : Le Bildstock ou croix à oratoire est un type de croix dont la partie essentielle est formée d'un édicule de petites dimensions, creusé en niche dans la partie supérieure.

les éléments du Bildstock

1) La *croix* au sommet de l'édifice est souvent trilobée et armée de motifs floraux sur les bras. A l'intersection des bras, un symbole religieux (un coeur entouré d'une couronne d'épines).

2) L'*édicule à niche* n'est pas creusé très profondément. Dans la niche, une sculpture représente la Piéta. Quand la niche est creusée entièrement, elle renferme une statue de la Vierge (ex : la croix de 1868 à Hindisheim). Le sommet de l'édicule est souvent en arc, en plein-cintre ou chantourné en "fronton d'armoire".

3) Le *fût* est quadrangulaire, plus large que profond et porte à l'avant l'inscription, gravée parfois dans une cartouche.

Le Crucifix

Définition : Le **grand crucifix** est un type de croix dont la partie essentielle représente le Christ crucifié.

1) La *croix* est l'élément essentiel du crucifix. Elle est souvent de forme quadrangulaire. Les trois bras ont la même dimension.

2) Le *fût* plus ou moins grand, porte souvent sculptée dans une cartouche, l'inscription "Es ist vollbracht", surmontée d'une tête de mort.

3) La *base* est souvent très large, parfois arrondie ou en continuité avec le fût. Elle porte le nom des donateurs quand celui-ci n'est pas inscrit sur le fût.

Le Calvaire

Définition : Le calvaire est un type de croix qui représente dans sa partie supérieure, la scène de la crucifixion décrite dans JEAN XIX, Verset 26, "Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils".

Les éléments du calvaire

1) La *croix* : partie essentielle du calvaire est identique à celle du crucifix. De part et d'autre de la croix, la Vierge et Saint -Jean à la mine affligée. Au pied du crucifix, une sculpture à thème religieux (détail de la croix de 1837).

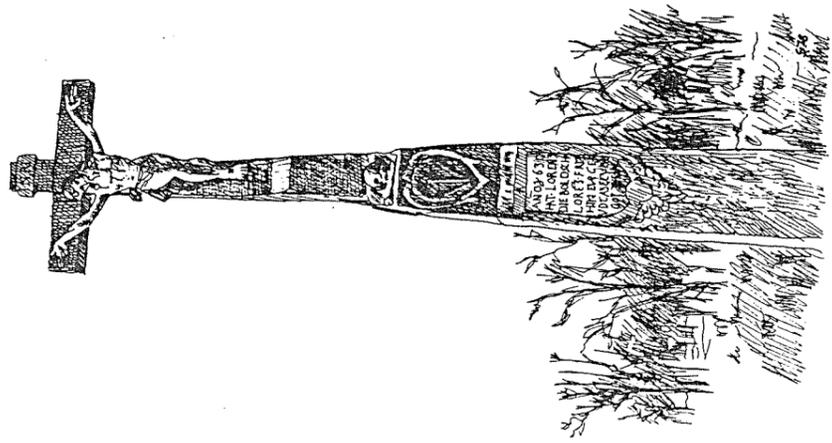
2) le *fût* de dimension variable est parfois absent.

3) la *base* porte parfois dans une cartouche le nom des donateurs.

LIMERSHEIM

7 croix

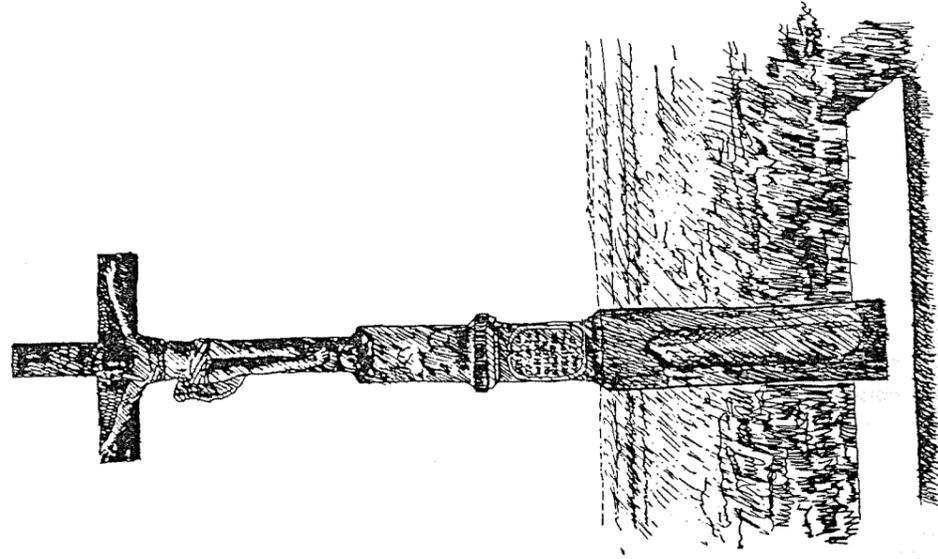
- 1) 1630 sur la D 888, à la sortie N-W du village
un crucifix
inscription : «Ano 1630 / hat Lorenz / Diebold Schul / Lorenz - fut / Him Burger /UD GAZEMEID / GOT ZU EHRE»
- 2) 1747 à l'entrée Est du village, sur la route menant d'Erstein à Limersheim à la hauteur de Nordhouse
un crucifix
inscription : 1747 «Gott dem Almächtige zu Ehre Limersheim»
- 3) 1760 dans les champs à la sortie S.W. du village, la première croix que l'on rencontre
un crucifix
inscription : «Dieses Cre / itz Gott zu / Ehren mach / en lasein / Diebolt Fösel / V.P.S. LA SCHALL / Anno 1760»
- 4) 1812 à l'entrée du Village de Hindisheim, borne 150 sur la route D 207 un crucifix renové en 1931
2 inscription : a) sur le fût : «Es ist vollbracht»
b) sur la base : «Errichtet 1812 durch Johannes Issenhardt und Magdalena Schnee aus Limersheim».
«Renoviert 1931 durch Alois Gloss und Maria Reiss aus Limersheim».
- 5) La *croix de mission*
a été érigée durant les années d'activité du Curé François Xavier HAGE (il arriva à Limersheim en 1822 et y décéda le 31 décembre 1831) Il fut enterré le lendemain au pied de la croix qu'il avait fait dresser. Malheureusement le curé n'a laissé aucune indication dans les registres paroissiaux sur l'artiste qui a réalisé cette croix.
En 1972 le «corpus» fut descendu. On constata que le bois utilisé était de l'acacia. Le temps avait fortement endommagé le corps du Christ, une fente coupait le visage, beaucoup de crevasses s'étaient formées sur tout le corps. Des morceaux de la couronne d'épines se détachaient. Dans le cou l'eau de pluie avait pénétré dans le bois et la désagrégation suivait son cours. On comprit que la soi-disant rénovation faite en 1919, lors de la Mission et qui avait consisté au remplacement du grand toit qui surplombait la croix par un petit auvent ainsi que l'enlèvement de l'enveloppe en toile métallique qui la protégeait des moineaux, n'avait pas été heureuse. C'est un artiste de Brunstatt dans le Haut-Rhin, M. Paul Binder, qui a traité le bois et l'a repeint en 1972.
Ces indications ont été puisées dans «Trait d'Union» le bulletin Paroissial St. Denis Limersheim 1973 (ronéotypé par M. le Curé Grasser).
- 6) 1837 hors du village, au N.E. sur un chemin vicinal
un calvaire avec, à la base de la croix, une sculpture représentant St Michel terrassant le dragon.
2 inscriptions: a) au pied du Christ «Es ist vollbracht»
b) à la base de l'édifice : «O ihr alle die ihr hier vorüber gehet, merke auf und sehet ob je ein Schmerz dem meinen Gemein sei.»
Der gekreuzigten Liebe zu Ehren wurde dieses Kreuz errichtet von Georg Schaal und Magdalena Machter aus Limersheim 1837
- 7) ? date inconnue sur la Maison n°84 dans le centre du village un crucifix sans inscription.



LIMERSHEIM - sur la RD 888 - sortie NW du village - 1630



578

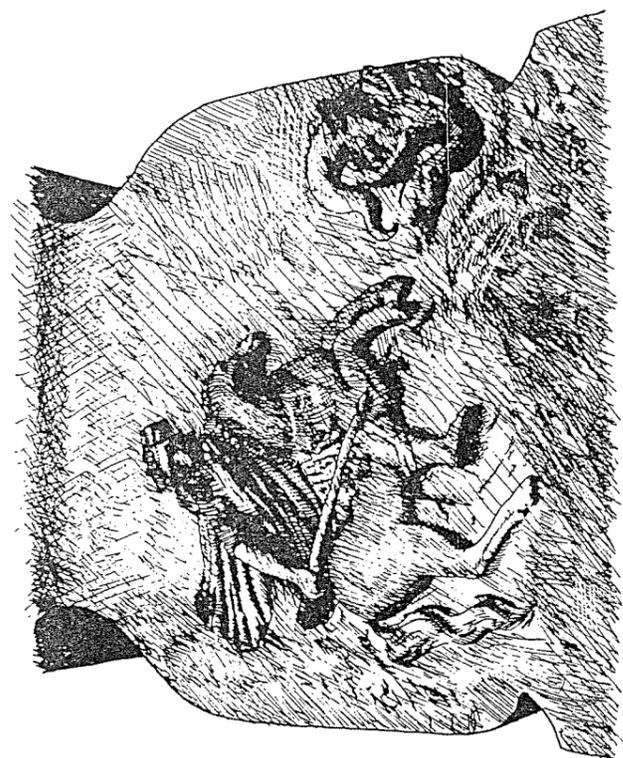


LIMERSHEIM - dans les champs - sortie SW - 1760

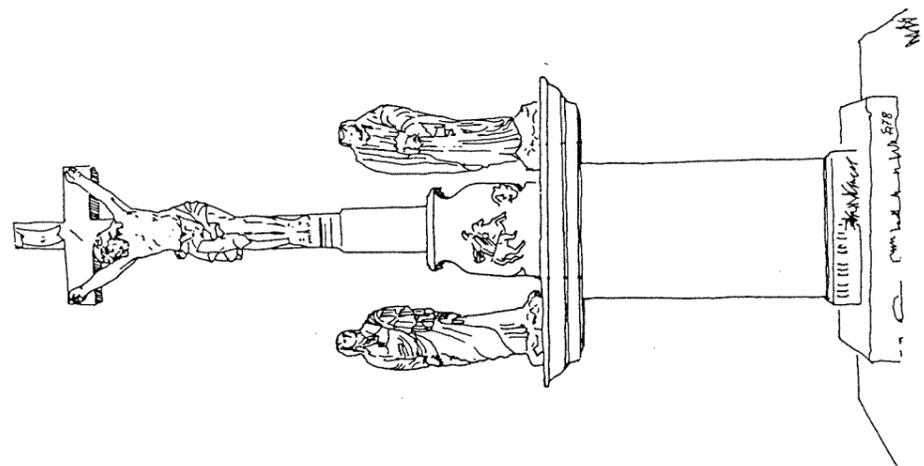


578

LIMERSHEIM
dans les champs - sortie SW (détail) - 1760



LIMERSHEIM NE 1837 (détail)



LIMERSHEIM NE - 1837

SYMBOLE DE LA CROIX

Chaque chrétien connaît le sens de la croix plantée près d'un carrefour ou au bord du chemin. Elle est avant tout signe de Jésus qui donne sa vie pour notre salut. Parfois elle a été plantée à cet endroit, à la suite d'un accident malheureux.

Le sens liturgique des croix réparties sur le ban d'une commune est aujourd'hui moins connu, car la procession des rogations, les trois jours avant la fête de l'Ascension, n'a plus lieu. Cette procession parcourait les chemins et les champs implorant le Seigneur pour la moisson, les fruits et les légumes nécessaires aux habitants de la cité.

Il reste que ceux et celles qui restaurent, déchiffrent les inscriptions ou fleurissent les croix font un travail utile et louable pour les générations futures car nos croix nous invitent à offrir l'espace rural ainsi que le temps du travail au Seigneur.

Certes la croix du Christ nous rappelle son sacrifice sanglant et inhumain. Mais tout chrétien sait par son Evangile, qu'elle est devenue le chemin qui aboutit à la gloire de la résurrection de Pâques.

Écoutons ce que dit Saint Paul aux chrétiens de Colosse : "Le Christ est l'image du Dieu invisible, le premier-né par rapport à toute créature, car c'est en lui que tout a été créé dans les cieux et sur la terre..." Col.1,12-20.

Terminons cette courte méditation par la prière de bénédiction d'un chemin de croix :

Dieu éternel, notre Père, pour obéir à ta volonté,
 ton Fils, notre Sauveur, s'est fait homme,
 il a ployé sous le fardeau de la croix,
 il s'est abaissé jusqu'à la mort du Calvaire.
 Aide-nous à le suivre sur le chemin de sa passion
 pour avoir part à sa résurrection.
 Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen.

Curé François Burger

Evolution de l'Agriculture

C'était en **1957** : année où je fis mon entrée dans la vie active du monde agricole. Une agriculture comme dans les livres d'image avec poules, canards, lapins. Des charettes de foin odorant tirées par des chevaux ou des vaches rustiques sur des chemins souvent en piteux état, des prés et des champs sertis de haies, des étables chaudes et obscures où attendent les bêtes, des faucheurs dans la poussière d'août, le battage des céréales en septembre, le porc égorgé en hiver.

La quasi-totalité de la population vivait au rythme des saisons et des bêtes; ces bêtes qui comprenaient la voix de l'humain, tellement était uni leur destin.

Labourage et pâturages se complétaient avec satisfaction dans cette polyculture au cycle naturel des rotations, empêchant toute pollution.

Travail néanmoins très dur à certaines époques, contrairement à ce qu'on pourrait nous faire croire aux fêtes des moissons à l'ancienne ou aux récoltes d'antan.

Mais c'était déjà la fin d'une époque.

1958 : Ouverture du **Marché Commun** ; la France agricole ne produisait pas assez.

Adoptant alors lentement les progrès techniques ; mécanisation, emploi d'engrais, produits phytosanitaires, etc..., on passa en quelques années d'une logique de subsistance à une logique de croissance .

Les premiers tracteurs arrivés au village étaient admirés par tous. Dans d'autres secteurs d'autres progrès ont eu bien plus d'importance , mais quoi de plus spectaculaire qu'un tracteur ? . L'achat du tracteur a entraîné à plus ou moins long terme, celui d'un matériel de culture nouveau adapté à lui. Et pour payer tracteur et matériel il a fallu produire plus pour vendre plus. La consommation d'engrais a fortement augmenté, les progrès biologiques ont joué un rôle essentiel, variétés plus productives, etc...

La production agricole a augmenté de 3 % par an, entraînant également une réduction de la population active agricole de 3 à 4 % par an, qui trouvèrent facilement du travail dans d'autres secteurs.

Aspect du village aujourd'hui : la majeure partie des fermes sont en "jachère". Il ne reste plus qu'une douzaine d'exploitants, en grande partie des "vieux" qui aspirent à la retraite et qui pour la plupart n'ont plus de successeurs. Les étables sont vides et de ce fait certains prés sont déjà en friche, ne pouvant être retournés. Le maïs occupe les 3/4 du paysage. Sur les chemins goudronnés les énormes tracteurs tirent de non moins énormes bennes. Le matin, la quasi-totalité des actifs quittent leur village pour rejoindre leur lieu de travail.

Clichés, que ces images accrochées aux souvenirs de ma jeunesse. Ils ne reflètent qu'un coin de campagne, mais toute l'agriculture française a bougé dans le même temps.

En trois décennies le monde rural s'en est trouvé bouleversé. Les agriculteurs aujourd'hui, ne sont plus que 5 % de la population active et bon nombre ont une double activité.

Et l'avenir ?

1993 : Il convient de marquer ce moment de notre histoire agricole.

Comme le note Augé-Laribé, qui fut pendant cinquante ans l'un des observateurs les plus perspicaces de l'agriculture française.

" C'est le moment où notre agriculture quitte la route qui monte pour prendre celle qui descend ... Produire toujours plus, c'est encore désorganiser plus".

Pendant toute son histoire l'humanité a eu besoin de ses paysans pour se nourrir. Peut-on imaginer un village rural comme le nôtre, sans paysan ?

Sur cette nouvelle route jalonnée de nouveaux panneaux indiquant surproduction, jachère, pollution, l'agriculteur par sa manière de produire tient entre ses mains la santé de la population.

La société à l'avenir aura les paysans qu'elle mérite, ils seront le reflet de cette nouvelle société.

Aujourd'hui les ménages consacrent à peu près 15 % de leur budget à l'alimentation. Là dessus la transformation, la distribution et les services représentent les 3/4. La part revenant à la matière première, donc au producteur est bien minime.

Je cite volontiers l'anecdote de ce professeur californien ROSAK. C'est un grand penseur de la contre-culture américaine. C'était en 1970 . Il arrive en France avec sa fille de huit ans. Celle-ci voit pour la première fois de sa vie un quartier de boeuf et de mouton à un étal de boucher. Elle réalise alors que le "**hamburger**" qu'elle mangeait était en fait un animal qu'on avait abattu.

Aujourd'hui faisons la tournée des écoles. La civilisation du "petit pot" veut dire quelque chose. A-t-on jamais réfléchi au fait que la brique de lait, ce n'est pas le supermarché qui la fabrique et que le lait vient de la vache. Cette civilisation est une dé-civilisation.

Lorsque la société ne saura plus donner une âme à la vache, peut-être que la société aura perdu son âme à elle.

Je pense que sous cette remarque pleine de fraîcheur, il y a une réflexion profonde sur le type de paysan dont la France a besoin.

Richard Kieffer

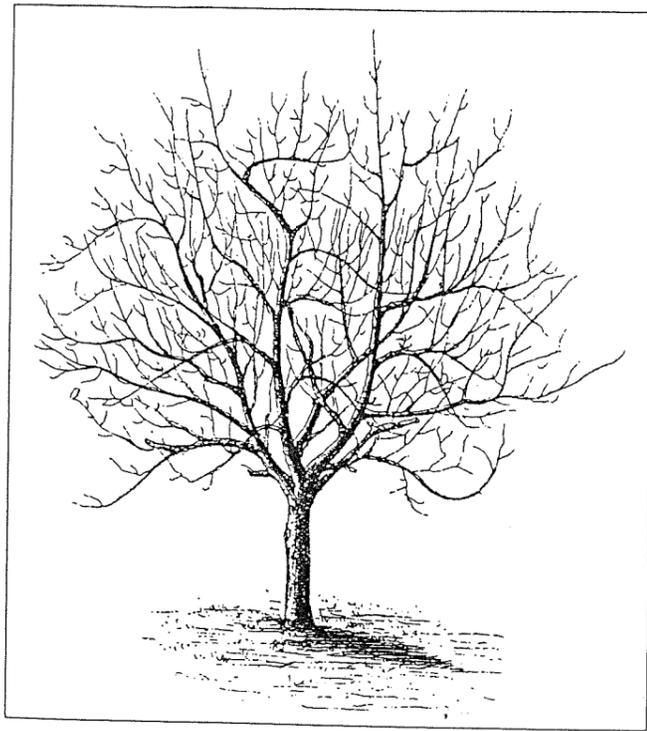


Association
Fruits-Fleurs-Légumes et Nature
de
HINDISHEIM-LIMERSHEIM

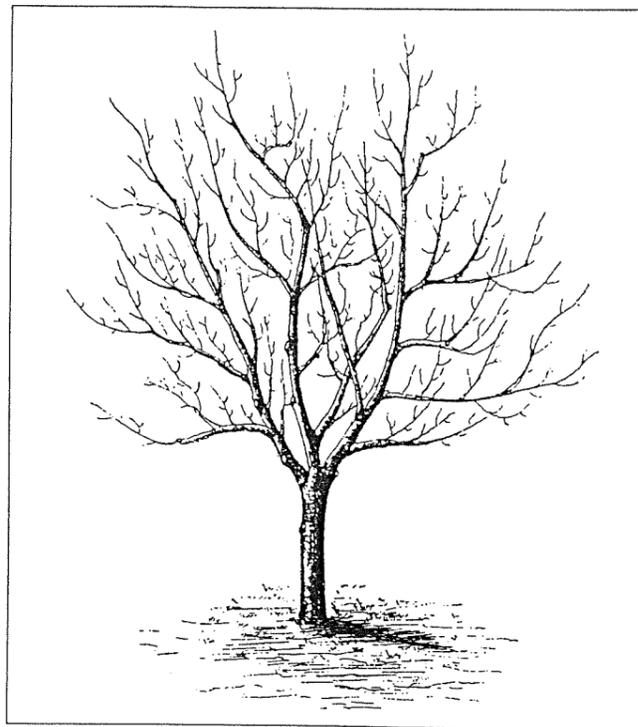
Im Obstgarten

An frostfreien Tagen können wir weiterhin beim Kernobst den sogenannten Winterschnitt fortführen. Wichtig ist das Auslichten der Kronen. Triebe, die in die Krone hineinwachsen, werden entfernt. Kranke Äste (Krebs) und Äste mit Eigelegen von Schädlingen und sichtbarem Pilzbefall (Mehltau) schneidet man weg. Ausgeleuchte Kronen trocknen schneller ab, so dass sich feuchtigkeitsliebende Pilzkrankheiten nicht so gut entwickeln können und die Früchte besser besonnt werden.

Alte Obstbäume im Ort und in der freien Landschaft besitzen neben ihrem Nutzwert auch eine ökologische Bedeutung. Sie sind ein Teil unserer Umwelt und für Insekten, Vögel und andere Tiere lebensnotwendig. Die Pflege dieser Bäume sollte in erster Linie ihrer Erhaltung dienen.



Ein ungepflegter Baum, bei welchem die Zweige wirt durcheinander wachsen, sich oft überkreuzen und gegenseitig schädigen.



Derselbe Baum nach einem Pflegeschnitt. Alles Entbehrliche wurde entfernt, die Wunden sind verstrichen. Moos und überflüssige Rinde wurden abgekratzt.

Der Frühling beginnt im Winter

Vorruhe - Hauptruhe - Nachruhe

Im Dezember beginnt erst der Winter und damit die Ruhezeit für die Pflanzen. Er ist ja noch nicht einmal der kälteste Monat. Erst im Januar scheint still und starr alles wirklich zu ruhen.

Tatsächlich verhält es sich anders. Die Ruhezeit für mehrjährige Obstgehölze wird in unseren Breiten von zwei Umweltfaktoren beeinflusst, nämlich Wärme beziehungsweise Kälte und von der Beleuchtung.

Die Gehölze richten sich sehr stark nach der Tageslänge. Ab Ende Juni beginnt schon bei den Obstbäumen, neben der Ernährung der wachsenden Früchte, die Bildung der Blätter und Blütenknospenanlagen für das nächste Jahr. Die entstehen ja nicht erst im Frühling, in dem sie treiben und blühen, sondern eben schon im Vorjahr. Wenn die Knospen völlig ausgebildet und fertig sind, schliesst auch der Trieb mit dem Wachstum ab, mit einer Endknospe. Diese Zeit bis zum Triebabschluss zwischen Juni und August wird von Biologen bereits als Vorruhe deklariert.

Immer kürzer werden nun die Tage. Man bedenke dass die Tageslänge am 5. Dezember derjenigen der ersten Aprilwochen entspricht. Auch merklich kühler wird es nun. Die Bäume bereiten sich mit dem Abwerfen der Blätter als Massnahme des Verdunstungsschutzes auf den Winter vor. Deswegen gilt als Zeit des tiefsten Ruhens nicht etwa der Januar sondern die Monate September und Oktober. Es ist nachweislich viel schwerer, Bäume dieses Ruhezustandes künstlich zum Austrieb zu bringen als solche die im November und erst recht im Dezember schon eine Kälteperiode über sich haben ergehen lassen.

Das beste Beispiel dafür geben sogenannte Barbarazweige, Triebe von Zierkirschen oder Äpfel, die man frühestens am 4. Dezember, eben dem Barbaratag, schneidet, damit sie im Zimmer möglichst pünktlich zu Weihnachten aufblühen. Die Zeit mit beginnender Entwicklungsfähigkeit der Knospen im November und Dezember heisst deswegen Nachruhe.

Bei der Bereitschaft der Gehölze sich aus der Ruhe wecken zu lassen, spielt wieder das Licht eine wichtige Rolle. Am 22. Dezember fängt zwar nach dem Kalender der Winter erst an, aber die Sonne hat bereits den tiefsten Stand erreicht und beginnt wieder länger zu scheinen. Das registrieren Pflanzen genau. Wir können also mit einigem Recht behaupten: der Frühling beginnt im Winter.

E. Binnert

Novembre 1993

CHORALE SAINTE CECILE LIMERSHEIM

Voici un extrait de notre répertoire :
'S LIMERSCHER LIED

I. In Li mer-scha isch guat ze la-wa, c'est bien ça; do
 findt m'r jo Dü-wack un Ra-wa, c'est bien ça.

je-dem Hof a Dü-wack-hank, i' je-dem Kaller würd Win üss-gschankt. —

So geht's in Li mer-scha, zim boum c'est bien ça c'est bien ça II. In

In Limerscha isch guat ze lawa. C'est bien ça.
 Do findt m'r jo Düwack un Rawa. C'est bien ça.
 I jedem Hof a Düwackhank,
 i jedem Kaller würd Win üssgschankt.

Ref.: So geht's in Limerscha, Zim boum c'est bien ça.
 so geht's in Limerscha, Zim boum c'est bien ça.

In Limerscha sinn frommi Litt...
 sie gehn in d' Kirich, wa d' gross Glock litt;
 no batte sie, bis ass'ne d' Aüge zua geh,
 no schloofe sie, bis ass Zitt isch züem geh!

Am Düwackabweje isch Gald «touchable»,
 do kreje d' Wiwer a «Indéfrisable»,
 a jede Knirps a «Véломoteur»,
 a jede Bür a neje «Tracteur»!

In Limerscha ha m'r a Gsangverein,
 do singe alli, Gross un Klein,
 Piano, Forte, Fortissimo,
 wo Gsang isch, lawa alli froh!

Malgré son dynamisme, la chorale ne compte qu'une quinzaine de voix!
 Aussi, toute personne aimant chanter, quelque soit son âge et ses connaissances musicales est invitée à nous rejoindre et gonfler nos rangs. Pour tout renseignement, adressez-vous à Véronique :
 tel : 88 64 05 41 .

ECHO DE LA FRATERNITE

Nous partageons peines et joies, c'est normal en fraternité. Notre amie Annette Fritsch nous a quitté ce printemps pour rejoindre Celui qui sur terre était toute son espérance. Elle faisait partie de notre mouvement depuis des années, elle était notre rayon de soleil. Puisse Dieu l'accueillir dans sa lumière, celle qu'ici-bas elle n'a jamais connu. Annette était aveugle depuis sa plus tendre enfance mais elle avait le grand don de voir avec son coeur. Nous nous sommes associés à la grande peine de sa maman et de toute sa famille.

Fraternité est aussi synonyme de rencontres, d'accueils et contacts amicaux. C'est ce que nous avons vécu tout au long de l'année écoulée, une année riche en souvenirs:

- Journée d' Amitié à Truchtersheim le 16 mai avec célébrations eucharistique et mariale.

- le 12 juin, grande sortie départementale à Trois-Epis avec la participation de plus de 200 malades et bien-portants qui nous aident à organiser, à préparer et à rendre service à tout moment.

- notre fête annuelle à Schaeffersheim a connu un vif succès. Nous remercions de tout coeur tous les participants, bienfaiteurs et bénévoles.

- le samedi 11 septembre, à l'occasion de la sortie pèlerinage à Hohatzenheim, nous avons confié toutes nos intentions personnelles à la Vierge Douleoureuse. Sur le chemin du retour, la visite de la roseraie de Saverne s'imposait, pour le plus grand plaisir de chacun d'entre nous.

- le 19 septembre, dans la salle polyvalente d' Hilsenheim a eu lieu le grand rassemblement des malades. Plus de 700 personnes ont pris part à cette rencontre organisée par le secours catholique " Caritas ".

Enfin, notre dévouée secrétaire Mlle Germaine Zaegel, jouit, depuis l'automne, d'une retraite bien méritée. Désormais elle pourra consacrer d'avantage de temps à nos réunions de groupes, de responsables... C'est elle qui, depuis des années nous informe sur la vie du mouvement par le biais d'un bulletin mensuel distribué à chaque membre. Merci du fond du coeur pour toute cette disponibilité !

Et pour terminer, toute l'équipe de la Fraternité vous souhaite un Joyeux Noël et vous présente ses voeux de santé, de bonheur, de paix et que la joie de vivre vous accompagne durant l'année nouvelle.

**Fraternité des Malades
 Secteur Erstein-Benfeld**

Marie-Thérèse Schneider

LA PAGE DU FOYER CLUB ST DENIS

COUP D'OEIL SUR LA SAISON 93

SECTIONS

Tennis de table
Gym détente
Danse rythmique
Eveil des petits
Membres passifs
Photo
Musique rock

EFFECTIFS

20 jeunes 8 adultes
28 adultes
18 enfants
19 enfants
16 adultes
3 adultes
7 adultes

ANIMATEURS

Michel D. J Pierre D.
Chantal D.
Elisabeth H.
Marie Pascale G.

Alfred S.
David M.

LES MOMENTS FORTS DE LA SAISON

OCTOBRE A l'initiative de Marie Pascale, la section éveil des petits est créée.

FEVRIER Le groupe rock "Les Nigth Bird" adhère au Foyer et installe un local de répétitions au sous sol.

MAI 1ère Soirée Asperges. Un beau succès.

JUIN Soirée récréative ; spectacle de danse, grand concert rock, et les premières tartes flambées au Foyer.

En tennis de table, les minimes sont champion du secteur et vice-champion du Bas Rhin.

EN 1994 LE 25^{ème} ANNIVERSAIRE

15 MAI : Diner dansant. SOIREE ASPERGES.

4 JUIN : Soirée récréative avec spectacle, concert rock.

5 JUIN : FETE VILLAGEOISE, animations, grand marché aux puces tartes flambées, artisanat

Ce sera l'occasion pour tous les villageois de vider caves et greniers. Nous faisons aussi appel aux artistes du village pour exposer leurs réalisations : peinture, photos, crochet d'art, ect....

Donneurs de Sang Bénévoles de Limersheim

Toujours aussi active depuis sa création en 1979, l'amicale des donneurs de sang bénévole de Limersheim présidée par M. Maurice Hamm se porte bien. 175 flacons ont été collectés l'année dernière, ainsi que 33 dons de plasma en déplacement au CTS (Centre de Transfusion Sanguine). Dorénavant le CTS aura de plus en plus besoin de sang total puisque le plasma sera acheté aux U.S.A.

Lors de l'Assemblée Générale du 26 mars 1993, outre les médailles traditionnelles, MM. Auguste Mutschler et Raymond Jehl ont été honorés par la médaille de "Chevalier d'honneur du mérite du sang".

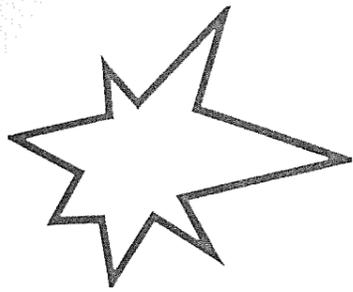
Mme Eliane Hamm quitte le comité qui s'élargit avec la venue de Mme Gisèle Glasser et de M. Alain Hurstel.

Avec sa nouvelle tresse de maillot, l'amicale a participé au tournoi de football organisé par le Foyer-club le 29 août 1993. La fête des noix a été annulée pour des raisons techniques. La soirée théâtrale a été maintenue avec une pièce en dialecte en 3 actes "In Fier un Flamm".

L'amicale des donneurs de sang de Limersheim souhaite à tous de bonnes fêtes de fin d'année.

Claude Schaal






nouvelles perspectives



Lumiersheim

**Illumination
de l'église Saint Denis
de Lumiersheim
le 11 Juin 93**

TABLEAU 1

Depuis longtemps je n'avais qu'une idée en tête : réaliser quelque chose que jamais personne n'avait fait. Quelque chose de tellement impossible que mon nom deviendrait légendaire, quelque chose de si exceptionnel que je serais invité au «Marche de la Gloire», ou au moins à «Sacree Soirée», quelque chose de si original que mon exploit serait recensé dans le «Livre des records»... Un jour, enfin plutôt une nuit, j'ai trouvé ce qui allait changer mon existence : j'avais décidé de devenir compteur d'étoiles. C'est à dire, qu'une à une, j'allais passer en revue les galaxies pour qu'un jour je puisse dire à mes contemporains à combien s'élève le nombre exact des étoiles. Vous souriez ? Comme les gens de mon village ont souri ! Je crois qu'ils étaient heureux d'apprendre la nouvelle et leurs sourires m'encourageaient, car ce n'est pas facile de quitter son village pour courir après les étoiles.

TABLEAU 2

C'est décidé, je suis compteur d'étoiles. Vous savez, ce n'est pas sorcier d'être compteur d'étoiles. Il suffit de marcher la nuit, le nez en l'air. La seule difficulté réside essentiellement dans le risque de compter deux fois la même étoile. Donc il me fallait trouver un moyen simple et efficace. C'est en trouvant la solution à ce problème que j'ai pu mesurer l'ampleur, voire l'étendue, de mon génie. Il suffisait tout simplement de donner un nom à chacune des étoiles. C'était d'une évidence solaire, je veux dire stellaire. D'ailleurs lorsque la maîtresse d'école veut savoir si tous ses élèves sont présents, elle fait l'appel ! Et le facteur, pardon la "factrice", connaît toutes les boîtes aux lettres du village par leur nom ! Sans parler des pierres du cimetière qui nous rappellent à tout jamais ceux que l'on aimait bien et dont l'unique évocation du nom ravive tant de souvenirs. Chacun porte un nom. Chaque chose possède un nom. Mon village aussi. Alors pourquoi pas les étoiles. Il fallait y penser, tout simplement !

TABLEAU 3

Au bout de quelques nuits passées à compter les étoiles dans le ciel, je n'avais toujours pas dépassé les limites de mon village et j'avais déjà épuisé tous les Saints du calendrier, y compris leurs surnoms, leurs diminutifs et tous leurs dérivés. Je n'allais tout de même pas abandonner parce qu'il n'y avait pas suffisamment de Saints dans le calendrier ! C'est alors que j'ai décidé de changer ma façon de faire. A partir de maintenant, je vais diviser le ciel en plusieurs parties et toutes les étoiles qui sont dans le même secteur porteront le même nom de famille. Cela paraît évident, mais il fallait l'inventer. D'ailleurs quand j'y pense, dans mon village c'est pareil, les gens ont pris mon idée et ils habitent aussi par famille.

TABLEAU 4

Nuit après nuit, je comptais les étoiles en leur donnant un prénom et un nom de famille. En arrivant au premier carrefour, je me suis retrouvé devant un choix draconien. Fallait-il que je commence par compter les étoiles qui se trouvaient à droite et donc tourner à droite, ou compter les étoiles de gauche et par conséquent tourner à gauche ? Cette décision de la plus haute importance méritait,

sans nulle doute, une réflexion en profondeur. J'ai donc décidé de m'asseoir sur une pierre et de réfléchir. C'est en réfléchissant que je me suis endormi. Au petit matin, comme je me trouvais toujours à ce carrefour, juste à la sortie du village, j'ai vu passer devant moi beaucoup de villageois. Ils se rendaient à leur travail. Certains dans les champs, certains à leur magasin ou à leur atelier, certains à la ville... Faire son métier, c'est être utile à la société, c'est prendre des responsabilités, c'est parler avec autorité de quelque chose que l'on connaît bien. Moi, mon métier c'est de compter les étoiles, il n'est pas plus idiot qu'un autre et j'en suis fier, et dès ce soir c'est décidé j'irai... tout droit!

TABLEAU 5

Quand le soir commence à tomber, mon premier travail est de jeter un oeil sur mon troupeau d'étoiles. Celles que je connais, celles à qui j'ai donné un nom. Naturellement, et sans faire de favoritisme, j'ai mes préférés. Mais je les aime toutes et elles me le rendent bien. Ne serait-ce que par leur fidélité! Figurez-vous que chaque soir elles reviennent et toujours dans le même ordre. Les étoiles sont un peu le troupeau dont je serais le berger. Et dès qu'il y a un troupeau, il faut un berger! On dit même que le Bon Dieu est un berger pour son peuple! Et les maisons des villages semblent se regrouper autour de leur église comme des moutons autour de leur berger. D'ailleurs, il paraît que lorsque Dieu est né, il n'avait même pas de maison et encore moins d'église pour s'abriter; alors il a choisi une bergerie. Mais pas n'importe quelle bergerie. Une bergerie éclairée par une étoile et l'étoile la plus brillante qui se trouvait dans le ciel. C'est pour cela que j'ai décidé d'appeler «Etoile du Berger» l'étoile la plus brillante du ciel. Et je suis vraiment très fier de ma trouvaille.

TABLEAU 6

D'étoile en étoile, j'ai suivi mon chemin et mon village a disparu au lointain. Aujourd'hui je suis compteur d'étoiles professionnel dans une entreprise internationale. Lorsque nous repérons un nouvel astre dans le ciel, avec notre télescope électronique, nous balayons la zone d'électrons afin de repérer par infrarouge, le cyclotrope moléculaire de la relation motivée des phonèses que nous calculons avec nos ordinateurs à photons d'après les travaux du professeur Tchomsky. Parfois lorsque le doute nous envahit et que nos calculs peuvent nous laisser supposer qu'une étoile plus timide se cache derrière une autre, nous envoyons notre navette de poche faire un contrôle rapide de la situation.

TABLEAU 7

Notre entreprise a maintenant une telle renommée que des compteurs d'étoiles viennent du monde entier pour nous faire part de leurs découvertes. Seul on ne peut voir qu'un côté d'étoile à la fois, mais dès qu'on s'y met à deux chacun peut observer une face. Les étoiles se ressemblent toutes et pourtant elles sont toutes différentes. Certaines ont cinq branches, d'autres six, plus ou moins grandes, plus ou moins brillantes. Mais pour faire une étoile, une vraie, il faut au minimum deux branches; deux branches associées solidement entre elles. Il y a aussi des étoiles qui ont des milliers de branches très solidaires les unes envers les autres. Nous les choisissons pour en faire des soleils.

TABLEAU 8

De fil en aiguille, notre société multinationale est devenue le fournisseur officiel d'étoiles pour tout l'univers. Evidemment, nos meilleurs clients sont les enfants qui consomment énormément d'étoiles pour leurs dessins. Mais nous pouvons également citer les Présidents de la République pour leur drapeau, les Généraux pour leur képi, les vedettes de la télé quand elles veulent devenir des stars, les synagogues, les fabricants de crèches, les cirques pour leur piste, les fées pour leur baguette magique, le guide Michelin, les astrologues, la Fédération Nationale de Ski et même une célèbre marque de Cognac dont je tairai le nom pour ne pas faire de jaloux.

Si les hommes ne peuvent se passer des étoiles, c'est qu'ils ont découvert, en levant les yeux vers le ciel, que l'univers est infini, que la route de l'infini est le regard du coeur, et que le regard du coeur ne connaît ni frontière, de pays, ni continent, ni planète.

TABLEAU 9

Mais je cause, je cause... je vous raconte ma vie et j'en oublie ce qui m'amène à vous écrire aujourd'hui. Chers compatriotes de Limersheim, j'ai bien reçu votre lettre et si j'ai bien compris votre demande, vous souhaitez que je vous trouve une étoile encore inconnue qui, placée au dessus de votre village, viendrait chaque soir éclairer l'église. Pas de problème, nous venons justement d'en découvrir une nouvelle, une toute jeune qui fera bien l'affaire. Nous lui avons donné le nom de «Lumiersheim» et, dès ce soir elle posera sur votre village sa lumière. Une lumière éclatante qui guidera le voyageur dans la nuit, une lumière douce et reposante porteuse de paix, de sagesse et de sérénité.

TABLEAU 10

Au revoir à tous et à bientôt. Protégez votre bonne étoile comme elle saura vous protéger. Et surtout prenez le temps d'écouter les rêves des enfants, même les rêves les plus fous. Dans le secret des mots et des images, ils nous révèlent souvent notre véritable humanité. J'en veux pour preuve l'histoire du petit compteur d'étoiles.

Fin

Junior Blattel

LETTRES OUVERTES AU VILLAGE

Nous avons 16 ou 17 ans nous habitons Limersheim et quoi de plus simple que d'écrire une lettre pour dire ce que l'on a sur le coeur.

Cher village,

Tu nous offres l'opportunité d'être près de la ville, avec ses facilités de transports, ses cinémas, ses cafés et tu gardes les avantages de la campagne. Nous aimons pouvoir faire des balades en forêt, des sorties en V.T.T. et avoir de l'air pur à volonté. Cependant, sous ton côté idéal, se cache un gros point noir : l'ennui ! C'est de ta faute, mais aussi de la nôtre. Parfois tu nous proposes une ou l'autre activité, mais c'est toujours au moment où l'envie nous manque. Que veux-tu les jeunes sont comme ça, insaisissables parce que toujours en quête de liberté. Et nous vivons ainsi le cul assis entre deux chaises : participer et rester libres sans s'engager ; agir et rester libres de perdre son temps à volonté ; grandir et Village, aide-nous à vivre pleinement ce passage si important.

Philippe

Village,

Quand je suis arrivée ici, il y a de cela presque cinq ans, je ne connaissais personne. Aujourd'hui, je me rends compte que cela n'a pas changé, ou très peu. Dès le début, tu m'es apparu peu ouvert. Chacun ici semble attaché à des valeurs très traditionnalistes, on reste de son côté, avec son petit groupe d'amis, avec ses relations, ses habitudes, replié sur soi-même. Ici, tout le monde se connaît depuis toujours, et les souvenirs unissent les uns aux autres. Pour quelqu'un de nouveau, c'est déjà un obstacle qui ne favorise pas l'intégration. De plus, il n'existe pas d'endroit pour faciliter la communication entre les adolescents. Pas de Café, pas de Bar, ni de salle à leur disposition. Le dialogue me paraît difficile.

Je ne me sens pas chez moi dans cette « petite communauté ». Peut-être resterons-nous toujours étrangers l'un pour l'autre, à moins que l'un de nous deux ne fasse le premier pas...

Celine

Bien cher village,

Autrefois lorsque ta rivière débordait – hélas! elle ne déborde plus – que d'animations. Lorsque les prés étaient recouverts de quarante centimètres d'eau et que les caves de nos maisons étaient transformées en étang que d'aventures.

Tout d'abord les parents n'étaient plus les mêmes. Ils étaient à longueur de journées dans la rue. Il y avait un monde fou. Les gens allaient et venaient, surveillaient la crue et la décrue de la rivière. Allant de caves en caves comparant les dégâts. En général tout cela se passait avec le sourire, c'était l'occasion de grands nettoyages dans les sous-sols.

Pour les enfants que de jeux possibles. Je me vois encore munie d'un petit seau, d'une petite pelle, d'une petite boîte de conserve, sans oublier mes petits pieds bien au sec dans une petite paire de bottes rouges, essayant de sortir toute l'eau de la cave. Rien ne m'aurait découragée, même pas un océan.

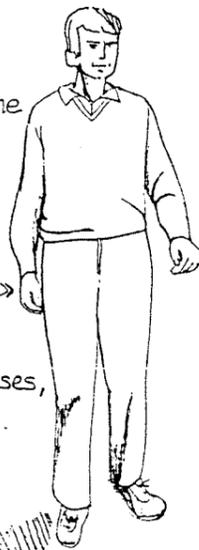
Que d'observations et de découvertes lorsque mes frères ramenaient des têtards ramassés dans les prés comme des simples champignons. Ces charmantes petites bêtes prenaient leur quartier d'hiver, bien au chaud, dans la salle de bain et nous étions aux premières loges pour suivre leur évolution. Si le grand froid arrivait, les prés se transformaient en patinoire. A nous les glissades avec ou sans luges. Il est même arrivé qu'il y ait suffisamment de neige pour qu'on fasse du ski à Limersheim. Les mamans conduisaient les enfants en luge à l'école. C'était féérique.

Et j'aurais encore aimé te parler de nos expéditions dans l'arbre creux, de nos chasses aux papillons, et de la construction de nos milliers de cabanes...

Village, pour moi tu es le lieu de mon enfance et tu restes synonyme d'espace, de liberté et de vie proche de la nature.

Stéphanie

la vie de l'homme est faite de changements, de passages et de choix qui sont comme autant de « morts » successives, toujours inquiétantes, toujours douloureuses, mais pourtant nécessaires.



C'est lui qui venait chaque jour, les bras chargés de tous mes mots d'amour
C'est lui qui portait dans ses mains, la fleur d'amour cueillie dans ton jardin
...Il est parti l'adolescent
qui t'apportait mes joies et mes tourments
L'hiver a tué le printemps
Tout est fini pour nos deux maintenant.
Manos HADJIDAKIS



Bien cher village,

As-tu déjà remarqué que parmi tes habitants, d'un côté il y a les jeunes et de l'autre les adultes. Et entre les deux s'élève une immense barrière.

Cette barrière ne s'est pas installée toute seule, elle s'est aménagée petit à petit. Aujourd'hui qui la remarque, qui veut la remarquer ?

En fin de compte il s'agit d'un manque de communication et c'est pour cela que j'ai voulu écrire cette lettre. Il nous faut briser cette barrière tous ensemble et pour toujours. Pour cela moi j'ai envie de proposer de nous retrouver, jeunes et adultes, comme il y a tout juste un an, autour d'une table pour discuter et échanger entre-nous de ce qu'il faudrait faire pour rendre la vie au village plus active. Communiquer c'est l'essentiel, car sans communication chacun reste cloîtré entre ses quatre murs.

Je refuse de m'installer dans une routine qui me conduit de la maison au lycée et du lycée à la maison. Je refuse de croiser les autres sans prendre le temps de les regarder. Je refuse de croire que l'on peut se passer d'amis à qui il est possible de se confier que l'on soit un jeune ou un adulte.

Bien cher village, je voulais simplement en quelques lignes ouvrir un dialogue et je ne termine pas ma lettre pour que, surtout, la discussion se poursuive.

Solange



Je rentre chez moi je fais mes devoirs. Je mange et je retourne dans ma chambre pour continuer mon boulot et écouter de la musique. Ensuite j'irai me coucher.

Dès que mon boulot sera enfin terminé, je pourrai rentrer. Après le repas, je m'installerai devant un bon film à la télé.



Village, oh! mon cher village,

On sent tes habitants un peu égoïstes, mais il faudrait peu de choses, juste un peu de bonne volonté pour voir les choses changer.

Ne pourrait-on pas imaginer sur ta place principale un emplacement où chaque propriétaire de véhicules automobiles pourrait inscrire ses destinations régulières et ses horaires de départ ? Ainsi nous pourrions économiser notre argent de poche. Combien de fois avons-nous été à la gare à pied pour s'apercevoir que le train était déjà passé. Sans oublier que cela arrangerait également les personnes âgées.

Est-il vrai que 15% des terres agricoles doivent être mises en jachère ? Village, oh! mon village, ne pourrais-tu pas trouver quelques mètres carrés pour un terrain de foot, une aire de jeux, une piste de skate, un petit jardin public ...

Village, village! tu nous avais offert quelque chose : le terrain de sport. Alors pourquoi l'as-tu abandonné ?

Village, village ! Combien as-tu de granges vides, de garages vides, de caves vides offre nous donc un toit pour nos après-midi de pluies.

Village, oh! mon cher village, nous t'aimons bien, mais secoue ta carcasse!

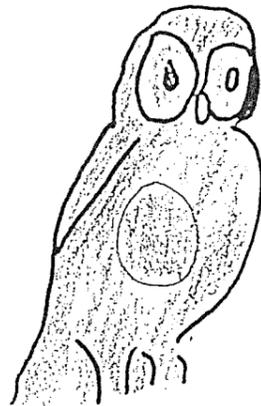
Livier

Benjamin Blattel

LIMERSHEIM D'AUTREFOIS, LIMERSHEIM D'AUJOURD'HUI

Bonjour la nostalgie !

Nos parents étaient les enfants d'hier. Ils ont connu 69 fermes en activité ! Il y avait en moyenne 2 chevaux par ferme ainsi que 4 à 5 vaches (500 vaches pour tout le village !). On vivait à plusieurs générations dans la même ferme. Il y avait beaucoup de vergers et des prés pour les vaches.....

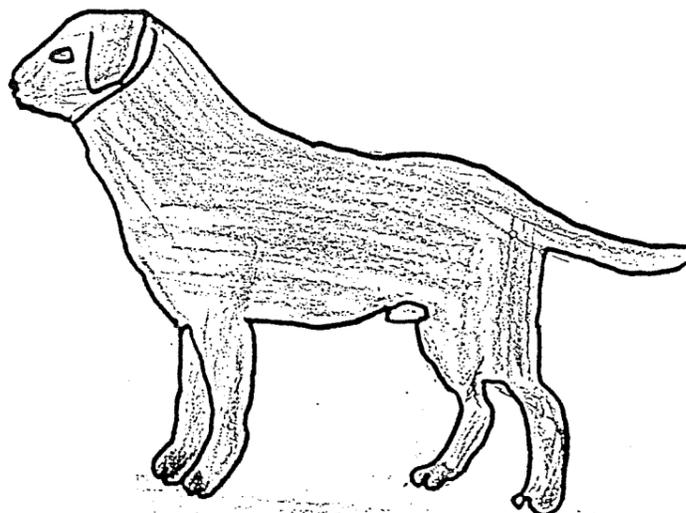


Nous sommes les enfants d'aujourd'hui. Il reste 13 fermes en activité qui cultivent le maïs, le tabac, la betterave et les choux et puis le blé, le tournesol, les pommes de terre.



Il reste 450 poules à Limersheim et 720 lapins, 2 cochons, 25 canards, 4 à 5 chevaux de selle, 1 mouton, 1 bouc et quelques torillons. 50 chiens, quant aux chats..... pas facile à savoir.

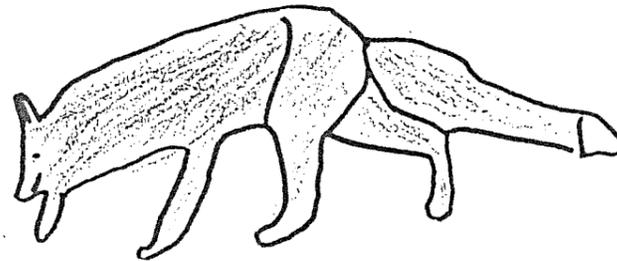
LIMERSHEIM..... c'est devenu la planète maïs. On voudrait bien retrouver un village comme autrefois avec de l'herbe dans la rue et des chevaux qui tirent les charrettes, des vaches dans les prés, on irait chercher le lait le soir à la ferme et on ferait du fromage avec le lait des chèvres.



Hyacinthe



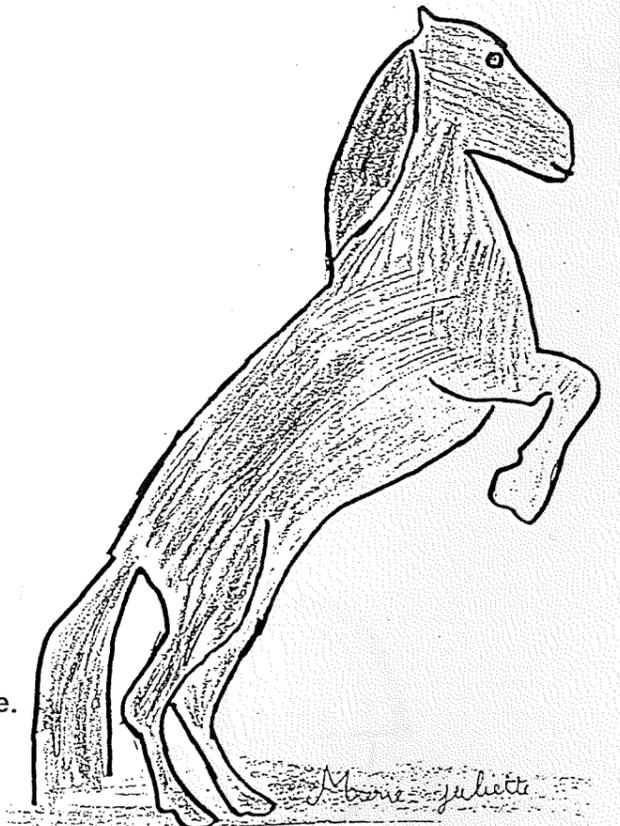
Les soirs d'étés, on se retrouverait dehors sur des bancs installés sur le trottoir pour discuter et enfiler le tabac. Il y aurait de nouveau un VRAI boulanger-pâtissier, un cordonnier-sellier, un boucher et une épicerie.



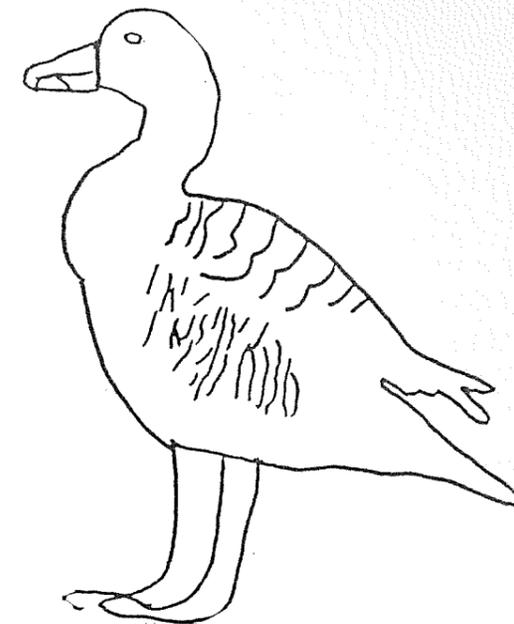
Un parc de jeu derrière la nouvelle mairie avec une balançoire fabriquée par les parents. Il y aurait aussi un parc communal où on pourrait amener tous nos animaux.

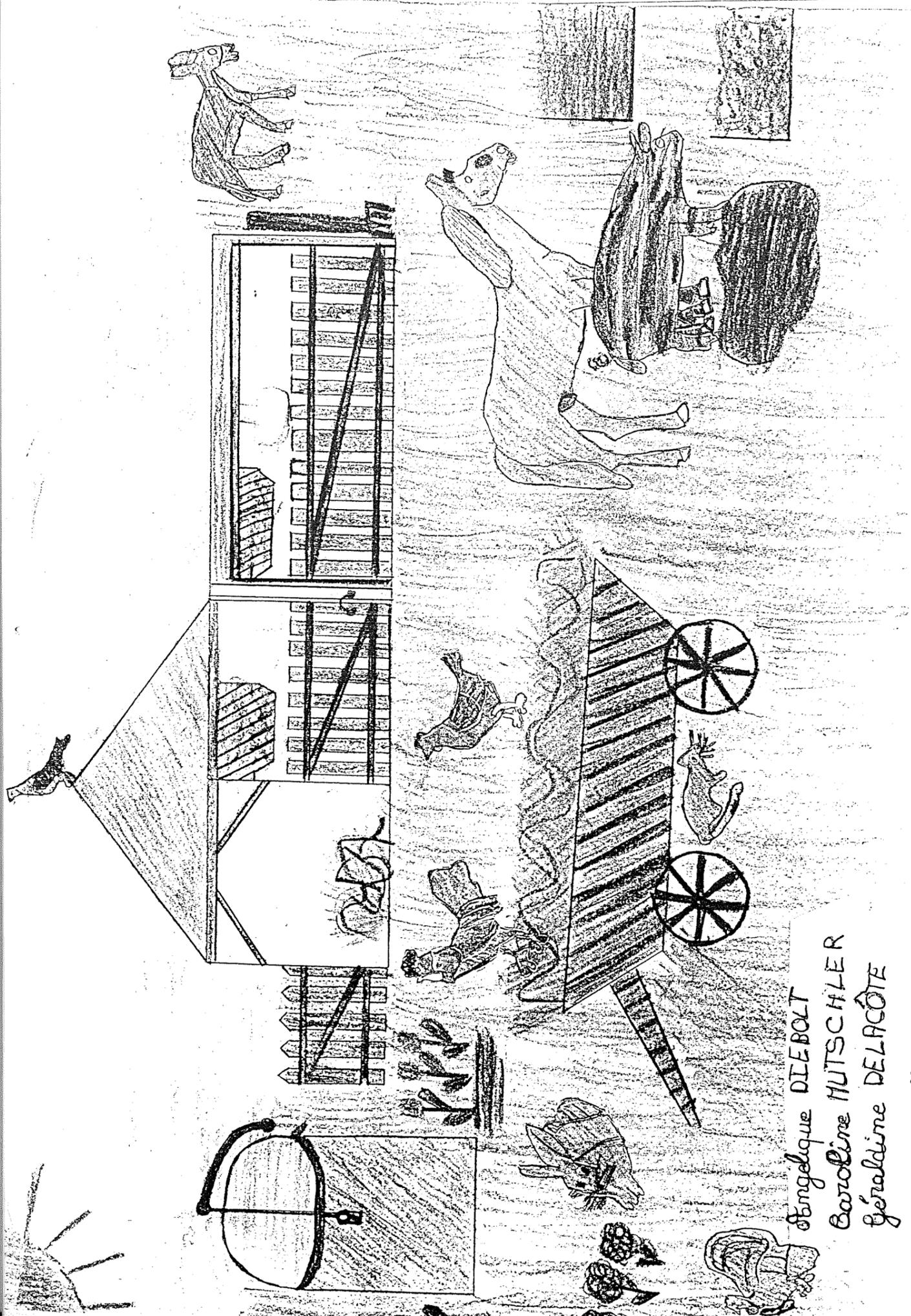
Mais à l'école on ne veut plus revoir le bâton et le bonnet d'âne ! Mais on voudrait de nouveau les bancs par deux avec le dessus qui se relève et des encriers en porcelaine pour écrire à la plume.

Hyacinthe, Caroline, Géraldine et Marie-Juliette.



Marie-Juliette





Sergelque DIEBOLT
Caroline HUTSCHLER
Géraldine DELACÔTE

de village au 19^e siècle

Les Fausses chroniques

Limersheim :

572 habitants.

1144 mains et autant de pieds, soit environ 3128 gants et 5528 chaussures en comptant les bottes.

Limersheim :

162 téléphones et 162 grimaces tous les 2 mois lors de la réception de la facture.

198 voitures, 0 Rolls-Royces.

82 mobylettes dont 1 solex en état de marche.

Limersheim :

60 kilogrammes de pain mangé chaque jour, c'est à dire un peu plus de 20 tonnes par an et aucune boulangerie.

0,3 m3 de courrier arrive chaque matin dont 0,2 de pub.

Ce qui laisse 0,1 m3 pour les lettres d'amour et les factures.

Limersheim :

2148 volets à fermer lorsque tombe la nuit et que les 327 poules vont se coucher.

18 coqs cocoricottent chaque matin donnant le départ de l'ouverture des 2148 volets.

Ce qui donne 3,75 volets à ouvrir par habitant et 18,16 poules par coq.

Limersheim :

14 exploitations agricoles.

42 tracteurs et 56 charrettes, soit 504 mètres de bouchon potentiel à Strasbourg lors des manifestations contre le G.A.T.T.

273 bicyclettes pour 21840 rayons de roue de vélo, ce qui donne, bout à bout, plus de 5 kms de piques à brochettes pour la prochaine "soirée grillades" des pompiers.

Limersheim :

150 enfants scolarisés : 29 en maternelle et 43 en primaire.

En tout 1444 dents de lait moins 1 perdue ce matin même dans la cours de récréation.

80 jeunes quittent le village chaque matin pour le collège ou le lycée

58 poursuivent des études, 12 sont poursuivis par leurs études.

Limersheim :

1 rivière, 1 soleil et 1 charme particulier qui ne s'explique pas.

Enfin

92,5% de ces chiffres sont faux, y compris celui-ci et n'engagent qu' 1 personne : leur auteur.

REPONSES AU QUESTIONNAIRE DU CONCOURS 1992

- 1) Quelle est la hauteur de notre église ? ==> 42 m
 2) Quelle est la date de construction de notre église ? ==> en 1765
 3) Combien de croix calvaires y a-t'il dans le ban de Limersheim ? ==> 7
 4) Quelle est la date de construction de l'école maternelle ? ==> en 1978
 5) Quelle est la superficie du ban de Limersheim ? ==> 537 ha
 6) Quelle est la superficie de la forêt du ban de Limersheim ? ==> 120 ha
 7) Quelle est la plus ancienne maison de Limersheim ? ==> N° 62, rue Circulaire
 de quand date-t-elle ? ==> de 1708

- 8) Citez 6 espèces de poisson que l'on trouve dans la Scheer
 (en français et en allemand).

l'ablette =>	der Weißfisch	le brochet =>	der Hecht
le gardon =>	die Rotfeder	le goujon =>	der Gründling
la perche =>	der Barsch	la tanche =>	der Schleie

- 9) Citez 9 espèces d'arbre que l'on trouve assez couramment dans notre forêt.

le bouleau =>	die Birke
le charme =>	die Weißbuche
le chêne =>	die Eiche
le frêne =>	die Esche
le hêtre =>	die Buche
le marronnier =>	der Maronenbaum
le merisier =>	der Waldkirschenbaum
le noisetier =>	der Haselnußstrauch
l'orme =>	die Rüster

- 10) Citez les parrains et marraines des cloches de l'église de notre village.

La grande cloche dédiée à St Denis:

Parrains : Issenhart Joseph, maire
 Diebolt Fr-Joseph, président du conseil de fabrique
 Hurstel Joseph, adjoint - Glasser Auguste - Reibel Joseph.

Marraines : Schnee Antoinette née Diebolt - Bottemer Ermina née Diebolt - Kern Marie née Diebolt - Andlauer Marie née Binnert - Reibel Joséphine née Ott.

La petite cloche dédiée à Ste Philomène et à Ste Odile:

Parrains : Diebolt Henri - Foessel Louis - Kieffer Léon,
 Walter Louis - Vollmer Auguste.

Marraines : Foessel Philomène née Reibel - Beyhurst Angèle née Issenhart - Hugel Eugénie - Kieffer Marie née Kieffer - Staub Louise née Issenhart.

Autre inscription sur la cloche : Issenhart Joseph, maire - Keith Jean, curé.



Voici
 pourquoi
 vous
 pouvez

nous en demander plus.

Le Crédit Mutuel, c'est aujourd'hui le 5^{ème} groupe bancaire français, 7,8 millions de clients, 4 000 guichets. Nous sommes des banquiers. Et de bons banquiers : nous offrons à travers un réseau national et régional des produits bancaires et des

services de qualité. Mais au Crédit Mutuel, nous ne sommes pas seulement de bons banquiers car dans Crédit Mutuel, il y a un mutuel. C'est pour cela que vous pouvez nous en demander plus et que nous voulons vous en donner plus.

Crédit Mutuel

Plaine de l'III

caisse de Limersheim - Tél. 88 64 05 76

Horaires :

mardi 13h30 à 15h30
 mercredi 8h à 12h
 vendredi 15h à 19h

*LE MAIRE DE LIMERSHEIM
LES ADJOINTS AU MAIRE
LES MEMBRES DU CONSEIL MUNICIPAL*



*vous présentent leurs meilleurs voeux
pour la nouvelle année*